

Journal

de la Confédération musicale de France

enseignement / formation / pratique amateur / diffusion / création



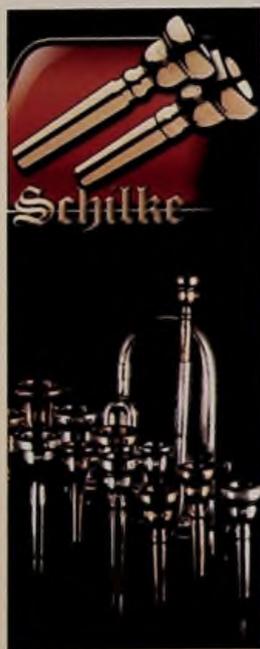
L'ORCHESTRE NATIONAL D'ACCORDEONS

- Les Musiques de Scène d'Opéra pour Ensemble à Vents
- Fenêtre ouverte sur la cornemuse
- Concours : programme imposé pour les orchestres

INSTRUMENTS DE MUSIQUE
LIBRAIRIE MUSICALE

Arpèges

**TOUTES VOS PARTITIONS
CHEZ VOUS
EN 48 H***



Embouchures
SCHILKE
Standard
argentées

Trompette / Cornet
53,50 €

Cor
54,40 €

Trombone PQ
70,65 €

Trombone GQ
72,55 €

Schilke



2 315 €

Trompette Sib ou Ut SCHILKE argentée
- tous modèles à pavillon fixe -
sans embouchure, sans étui

123 rue Lamarck

Tél : 01 53 06 39 40

E-mail : arpeges@arpeges.fr

75018 PARIS

Fax : 01 42 29 03 04

www.arpeges.com

Partitions en stock, règlement par CB.



Publication bimestrielle
éditée par CMF Diffusion,
BP 252 - 75464 Paris cédex 10
103, Bd de Magenta,
75010 Paris
Téléphone : 01 42 82 10 17
Télécopie : 01 45 96 06 86
N° de commission paritaire :
1009G85496
N.C.8. Paris 381279637
Siret n° 38127963700015
APE n° 923 A, Banque Hervet,
127, rue La Fayette, 75010 Paris
SARL au capital de 19 840 euros
N° ISSN 1162-4647

Sur internet

Journal
www.cmfjournal.org
jcmf.dif@wanadoo.fr
CMF
www.cmf-musique.org
cmf@cmf-musique.org

Directeur de la publication

Bernard Aury

Rédaction et réalisation

Christine Bergna
Jérémie Elalouf
tél.: 01 42 82 92 44

Abonnement

Roger Malonga
tél.: 01 42 82 92 45
Tarifs, abonnement 1 an (6 n°)
France : 30 euros
Étranger : 37 euros
Prix au numéro : 7 euros
numéro avec supplément : 12 euros
(Pensez à signaler tout
changement d'adresse)

Publicité

Au support,
tél. : 01 42 82 10 17

Impression

Imprimerie de Montligeon
61400 La Chapelle Montligeon
Dépôt légal n° 21689



« Toute reproduction même partielle par quelque autorité que ce soit, du contenu de la présente revue, est interdite, selon la loi du 11 mars 1957, sans l'autorisation écrite préalable du directeur de la publication. Cette autorisation spécifique et préalable suppose en tout état de cause que la source du texte reproduit soit mentionnée ».

sommaire

n°538 octobre 20

3 Editorial
par Jean-Marie Dazas

ACTIVITÉS DE LA CMF

- 4 Infos CMF
- Droit de reprographie
 - Projet de loi sur les amateurs
 - Eurochor 2009
 - Pédagogie et direction de chœur
 - ONHJ, session 2009
 - Concours d'excellence 2009
 - Brass band français des jeunes
 - Festival mid'Europe à Schladming
 - Cofac, amateurs sur scène
- 7 Stages nationaux
- Direction et pédagogie de chœur
 - L'Orchestre d'accordéons
 - L'ONHJ

LA MUSIQUE DANS TOUS SES ÉTATS

- 10 Musique et Histoire
- *Les musiques de scène d'opéra pour ensembles à vent* par Francis Pieters
- 13 Autobiographie
- *De la Musique au Logis à la musicologie* par Frédéric Robert
- 16 Témoignage
- *Hommage à Jean Maillot* par Jean-Michel Ballada
- 18 Musique et santé
- *Auditionsolidarité.org*, une nouvelle association qui fait du bruit dans le monde de l'audition
- 19 Musique et instrument
- *Fenêtre ouverte sur la cornemuse* par Louis Dutto

ACTUALITÉS

- 23 Échos Musique
- 28 Disques
- *La discothèque d'or* de Francis Pieters
 - *Les C.D.* de Jean Malraye

MUSIQUES ACTUELLES

- 32 Bernard Zielinski présente
- *Yeah !!!* de Captain Mercier
- 35 Les Conseils de Dariz
- Vous ne savez pas travailler votre instrument !

SOCIÉTÉ MUSICALE

- 38 Les Concours
- Programme imposé pour 2009
 - Palmarès 2008

INFOS

- 41 Régions
- 47 Bloc-notes
- Manifestations
- 48 Petites annonces

musicien/directeur d'un Ensemble de Jazz expérimenté ou fraîchement constitué et êtes à la recherche de nouvelles pièces à explorer ? Alors, découvrez sans plus attendre le nouveau catalogue Hal Leonard Ensemble de Jazz 2008-2009, distribué par notre maison d'édition musicale De Haske France, et qui rassemble des pièces des degrés de difficulté 1,5 (Collection Discovery Jazz) à 5 (Professional Editions/Clayton Hamilton Jazz Orchestra). Tout y est pour une saison musicale jazzy à tous les niveaux !

HAL LEONARD
jazz ensemble 2008-2009

2 CDs included



Distributed by:

HAL LEONARD

de haske

Recevoir gratuitement un exemplaire du catalogue
HAL LEONARD Jazz ensemble 2008-2009

Nom, prénom :

Adresse :

Téléphone :

E-mail : @

Nom de l'Ensemble de Jazz :

Nom du directeur :

À retourner à :

de haske France 12 A rue de Mulhouse - B.P. 69, 68180 Horbourg-Wihr
Tél. : 03 89 21 20 60, Fax : 03 89 21 20 65, E-mail : musique@dehaske.fr, Internet : www.dehaske.com

du 27 au 30 décembre 2008 - Remiremont - (Vosges)



STAGE NATIONAL : BRASS BAND DES JEUNES

Première session pour le stage national de Brass band lancé par la CMF.

Il s'adresse aux jeunes musiciens âgés de 20 ans maximum et d'un niveau minimum de 3^e cycle.

Les instruments concernés sont ceux du brass band : cornet, bugle, saxhorn alto, baryton, euphonium, trombone, contrebasse et percussion.

L'orchestre créé participera au concert de gala du Championnat de brass band, le dimanche 25 janvier 2009.

Informations complémentaires et inscriptions auprès de la CMF et sur son site internet.

Un concert de fin de stage aura lieu au centre culturel de Remiremont le 30 décembre 2008, à 20h30.



Confédération
Musicale de France
103 bd de Magenta, 75010 Paris.
Tél.: 01 48 78 39 42
www.cmf-musique.org

Osons! Innovons! Ouvrons!

Il n'est de jours où, en ouvrant les journaux, écoutant la radio ou regardant la télévision, nous ne sommes confrontés à la crise économique, qui, n'en doutons pas, ne s'arrêtera pas aux frontières de notre pays. Cette situation, touchant l'économie mondiale, aura et a déjà des incidences sur la culture. La mise en place de la loi de décentralisation via les schémas départementaux nous a déjà conduit à revoir nos objectifs et à les faire reconnaître. Cette « crise » va en plus très certainement contribuer à justifier des coupes sombres dans les budgets. Comme nous pouvons le supposer, nous n'échapperons pas au fait de devoir nous « serrer la ceinture ».

Alors me direz-vous, faut-il abandonner tout espoir ? Baisser les bras ? Fermer ses oreilles (ce qui pour un musicien, serait castrateur) ? Ou encore ranger son instrument de musique dans un placard en attendant des jours meilleurs ? Je ne le pense évidemment pas. Je crois au contraire, et l'histoire l'a démontré, que les moments difficiles nous poussent à innover.

Pour innover, il faut oser entreprendre, faire preuve d'imagination, de création, défendre ses particularismes, ses différences; oser aussi mettre en avant ses atouts, consolider ses forces pour garder une homogénéité et un maillage territorial permettant de contribuer à l'animation de la cité, du patrimoine, et de dispenser un savoir non négligeable.

Pour oser et innover, il faut aussi ouvrir : s'ouvrir aux autres, aux esthétiques, aux institutions, devenir les partenaires indiscutables et incontournables du paysage culturel, être une force de proposition, un lieu de ressources. Il faut accepter d'autres points de vue, encourager des initiatives, dans nos établissements, nos associations, nos conseils d'administration.

C'est un devoir, avant tout, pour préparer l'avenir de ne pas s'imaginer que nous détenons chacun dans notre petit monde LA vérité.

Notre richesse, c'est ce réseau, ce maillage que nous représentons, ce tissu rural et urbain que nous irriguons ; c'est notre organisation pédagogique, qui fait que nos évaluations sont les mêmes dans tous les lieux d'enseignement des adhérents à la Confédération Musicale de France (et même au-delà) ; ce sont nos commissions pédagogiques, composées d'éminents pédagogues issus à la fois de l'enseignement spécialisé et du monde associatif, ou de musiciens professionnels (devrions-nous en rougir ? Ces membres seraient-ils moins bons dans leur réflexion lorsqu'ils œuvrent à la C.M.F que dans tout autre lieu autorisé ?) ; ce sont nos stages nationaux, régionaux et départementaux, vitrines des pratiques collectives, dirigés par des formateurs, reconnus de toutes les instances; ce sont les centaines de milliers de musiciens amateurs qui se réunissent pour partager leur passion et les dizaines de milliers de concerts qu'ils réalisent sur l'ensemble du territoire chaque année.

Il ne s'agit bien sûr que de quelques actions que la Confédération Musicale de France conduit depuis bon nombre de décennies, et toutes doivent être notre fierté.

Établir des priorités, mieux communiquer, rassembler nos énergies sont devenus incontournables, à tous les niveaux de la pyramide. Soyons réaliste des enjeux et du véritable challenge qui s'ouvre devant nous. Devenons les acteurs, ne soyons pas que des consommateurs, devenons militants ! Osons ! Innovons ! Ouvrons !

DROIT DE REPROGRAPHIE

Depuis plusieurs années, des associations musicales réclamaient l'existence d'un dispositif autorisant les photocopies au sein des ensembles de pratiques collectives amateurs, certaines alertant même leurs élus.

La C.M.F, également interrogée à ce sujet, avait évoqué le sujet de la reprographie lors de ses congrès nationaux, d'une part avec les éditeurs individuellement, et d'autre part avec la Société des Editeurs et Auteurs de Musique (SEAM), dont son représentant avait expliqué, de façon précise les droits de chacun.

Aujourd'hui, la SEAM a accédé à cette demande, en créant un dispositif basé sur le même principe que celui qu'elle a mis en place il y a quelques années pour les écoles de musique.

LA CONFÉDÉRATION MUSICALE DE FRANCE REGRETTE QUE CETTE CONVENTION AIT ÉTÉ RÉALISÉE SANS AUCUNE CONCERTATION, MALGRÉ UNE DEMANDE DE RENCONTRE FORMULÉE À PLUSIEURS REPRISES DE SA PART. Devant l'existence de cette convention, la position de la C.M.F est de rappeler à ses adhérents que la reprographie (sous quelque forme que ce soit) est interdite. Elle ne peut, en aucune manière, prendre position dans le choix de chaque orchestre d'accepter ou non la proposition de la SEAM.

Elle s'engage néanmoins à attirer l'attention de la SEAM et des éditeurs sur:

- le fait que la signature de la convention permet de reproduire les partitions pour un concert, mais pas pour un concours ou un examen, ce qui paraît injustifié.

- la nécessité pour les éditeurs de fournir aux orchestres des talons originaux conformes à la nomenclature de nos orchestres français, afin qu'ils ne soient pas dans l'obligation de faire des copies (ex.: ne pas livrer une seule partition de saxophone alto et cinq de trombone sib), comme elle l'a, à plusieurs reprises, demandé.

- la possibilité d'étudier une convention plus personnalisée pour les orchestres affiliés à la Confédération Musicale de France.

Ayant été mis devant le fait accompli sus-décrié et devant les interrogations et mécontentements des orchestres et des fédérations, la Confédération Musicale de France a contacté la SEAM afin qu'une discussion soit ouverte pour envisager des solutions qui satisfassent toutes les parties, éditeurs et utilisateurs.

Elle lui a également demandé de surseoir à la demande de réponse pour cette année.

PROJET DE LOI SUR LES AMATEURS

Depuis quelques années, un projet de loi sur la participation des amateurs aux représentations de spectacle vivant était en cours d'élaboration au Ministère de la Culture.

La C.M.F avait été contactée concernant les prémisses du texte, passant ensuite le relais à la Cofac (Coordination des fédérations et associations de culture et de communication), représentant les fédérations de pratiques amateurs culturelles et dont la C.M.F est membre. Au fil des années, plusieurs versions ont été pro-

posées, n'arrivant pas à satisfaire tous les acteurs de la vie musicale française.

La C.M.F s'associe au communiqué élaboré par la Cofac concernant ce projet de loi aujourd'hui au point mort.

(Voir communiqué COFAC en fin de rubrique)

EUROCHOR 2009

L'Eurochor est un chœur européen de haut niveau, qui se crée chaque année pour les membres de l'AGEC (Association européenne de chorales).

Il se déroulera du samedi 8 août 2009 (jour de voyage) au dimanche 16 août 2009 (retour) à Pomaz, Hongrie. Le nombre de participants est limité à 45 choristes.

Par l'intermédiaire de la C.M.F, 4 chanteurs âgés de moins de 30 ans pourront y participer (de préférence 4 voix différentes)

Les stagiaires payent une inscription d'environ 120 euros ainsi que leur déplacement jusqu'au lieu du stage. L'hébergement et la nourriture sont pris en charge par les organisateurs.

Les inscriptions seront prises en compte par ordre d'arrivée, sous réserve du niveau requis.

Renseignements et inscription auprès de la C.M.F

PÉDAGOGIE ET DIRECTION DE CHŒUR

Ce stage se déroulera du 6 au 10 juillet 2009 aux Karellis (Savoie).

Il s'adresse à tous les chefs de chœur, quel que soit leur niveau: professionnels de la musique chefs de chœur, chefs de chœurs amateurs, expérimentés ou débutants, ou même chefs de pupitre ou choristes ayant une bonne pratique du

chant choral et autonomes dans leur apprentissage. Le stage accueille également des « chefs de chœurs formateurs », c'est-à-dire ayant une expérience pédagogique et susceptibles de répondre aux demandes de formation des chefs de chœurs et des chorales affiliées à la CMF.

Chacun y trouvera sa place à travers les ateliers collectifs, les ateliers techniques en groupes restreints ou encore le travail des œuvres en tutti.

Gestique, culture vocale, échauffement vocal et corporel, analyse de partition, improvisation polyphonique, sont quelques-uns des thèmes qui seront abordés.

L'équipe pédagogique sera composée de: Géraldine Toutain, Titulaire du Certificat d'aptitude de direction d'ensembles vocaux et de professeur chargé de la direction d'écoles de musique, Directrice artistique du Centre d'art polyphonique de Bourgogne.

- Olivier Ganzerli, Chanteur, professeur DE de chant, DE d'orthophoniste (spécialité : rééducation vocale), Formateur en chant et technique vocale dans différentes Missions-voix, interventions en milieu scolaire.

- Benoît Grenèche, Chef de chœur diplômé d'État, Maîtrise de musicologie, directeur du Centre d'Art Polyphonique de Haute-Normandie.

Renseignements et inscription auprès de la C.M.F. et sur son site internet.

ORCHESTRE NATIONAL D'HARMONIE DES JEUNES

Pour la session 2009, l'orchestre s'expatriera certainement en Autriche, à Schladming, pour participer au festival international d'orchestre à vent « Mid' Europe » organisé chaque année en partenariat avec la Confédération

Internationale des Sociétés Musicales (CISM).

L'orchestre sera dirigé par Miguel Etchegoncelay, chef de plusieurs orchestres d'harmonie en France, Allemagne et Suisse, professeur de direction au CRR de Strasbourg, professeur de cuivres et directeur de l'école de musique de Hégenheim. Trois musiciens professionnels encadreront les bois, cuivres et percussions.

Les dates seraient du 4 au 20 juillet 2009 (à confirmer), pour 10 jours de travail d'orchestre et des concerts dans le cadre du festival.

Cet orchestre est ouvert aux musiciens de niveau DEM ou Prix d'excellence C.M.F. âgés de moins de 28 ans. Les auditions de sélections se dérouleront au mois d'avril à Paris, Lyon, Metz et Limoges.

Renseignements et inscription auprès de la C.M.F. et sur son site internet courant décembre.

CONCOURS D'EXCELLENCE

Ce concours s'adresse aux instrumentistes des fédérations ayant obtenu leur diplôme de fin de 3ème cycle avec mention bien minimum, ou un diplôme équivalent. Il est ouvert à toutes les disciplines (formation musicale et instrument). Il se déroulera le samedi 7 février (épreuves FM) et le dimanche 8 février 2009 dans les locaux du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

La liste des morceaux à interpréter est parue dans le numéro du mois d'août et est disponible sur le site internet de la C.M.F. Les candidats auront également à jouer un trait d'orchestre envoyé 2 semaines avant le concours et une épreuve de lecture à vue. Les inscriptions se font auprès des fédérations jusqu'au

15 décembre 2009, délai de rigueur. Les épreuves instrumentales seront ouvertes au public.

Erratum morceau clarinette : le morceau imposé en clarinette est à jouer sans reprise.

BRASS-BAND FRANÇAIS DES JEUNES

La C.M.F. crée un stage national de Brass-band pour les jeunes. Il se déroulera du 27 au 30 décembre 2008 à Remiremont (Vosges). L'orchestre créé participera au concert de gala du Championnat national de brass-band le dimanche 25 janvier 2009.

Les instruments concernés sont ceux du brass-band: cornet, bugle, saxhorn alto, baryton, euphonium, trombone, contrebasse et percussion.

Cet ensemble est ouvert aux musiciens d'un niveau minimum de 3ème cycle, âgés de 20 ans maximum.

Informations complémentaires et inscriptions auprès de la C.M.F. et sur son site internet.

FESTIVAL MID'EUROPE À SCHLADMING

Le festival international d'orchestre à vent se déroulera à Schladming (Autriche) du 14 au 19 juillet 2009. Dans le cadre de ce festival est également organisé par la CISM un concours pour orchestre de jeunes. Les inscriptions se font jusqu'à la fin du mois de février.

Renseignements :
www.mideurope.com
et www.cism.de



Coordination des Fédérations et Associations de Culture et de Communication

**Amateurs sur scène :
texte retiré, concertation demandée et vigilance maintenue !**

- Membres Adhérents :
- À Cœur Joie
- Confédération Française des Batteries-Fanfaires
- Confédération des Maisons des Jeunes et de la Culture de France
- Confédération Musicale de France
- Conférence Nationale des Radios Associatives
- Enfance et Musique
- Fédération des Amis du Théâtre Populaire
- Fédération des Associations de Musiques et Danses Traditionnelles
- Fédération des Écomusées et des Musées de Société
- Fédération Française des Sociétés d'Amis de Musées
- Fédération Française des Maisons des Jeunes et de la Culture
- Fédération Nationale des Associations de Sauvegarde des Sites et Ensembles Monumentaux
- Fédération Nationale des C.M.R.
- Fédération Nationale des Compagnies de Théâtre et d'Animation
- Fédération Nationale des Foyers Ruraux
- Fédération Sportive et Culturelle de France
- Ligue de l'Enseignement
- Union des Fanfares de France
- Territoires et Cinéma

Le Ministère de la Culture a divulgué cet été une nouvelle version de l'avant-projet de loi sur la participation des amateurs aux représentations de spectacle vivant qui a suscité une grande inquiétude et des interpellations nombreuses des fédérations et associations concernées, relayées par des parlementaires. La rue de Valois a annoncé le 9 septembre que ce texte était retiré, la forme législative écartée, et qu'un travail de concertation reprenait dès cet automne.

Rappel des faits

Le décret de 1953 régissant la situation des amateurs est obsolète, et les articles du Code du travail concernant le travail dissimulé inappropriés pour les amateurs se produisant dans des spectacles. Les organisations membres de la COFAC ont d'abord vu d'un bon œil s'enclencher un travail de redéfinition de ce qu'est un amateur, de sa place et de son statut lorsqu'il se produit sur une scène de spectacle. Les organisateurs de spectacle d'amateurs sont en effet souvent à la merci d'une interprétation stricte du Code du travail qui plaide pour une présomption de salariat. Le texte initialement mis au débat n'opposait pas les amateurs et les professionnels, et s'attachait à définir une réglementation plus claire, en particulier en s'appuyant sur la notion de cadre lucratif et non lucratif de la manifestation.

Au printemps 2007, l'accord des syndicats de salariés, d'employeurs, des pouvoirs publics et des fédérations de pratiques en amateur a semblé un moment possible. La COFAC avait alors manifesté son soutien à la logique du texte non sans poser un certain nombre de questions qui étaient restées sans réponses. A l'été 2008, soit après près d'un an de silence, un décret d'application, élaboré sans concertation et jugé par la COFAC comme arbitraire et inopérant voire contre-productif, était divulgué sans explications. La levée de boucliers fut générale, avec souvent des argumentaires partiels voire partiaux, des interrogations parfois justifiées, des certitudes qui laissent parfois songeur tant elles en disent long sur la méconnaissance de la réglementation en vigueur.

(Re)commencer

Le Ministre de la Culture et de la Communication annonce dans son communiqué du 11 septembre « qu'aucune décision ne sera prise (...) tant qu'un véritable consensus n'aura pas été dégagé entre toutes les parties ».

La COFAC se félicite de cette décision et entend participer aux travaux annoncés pour que les amateurs puissent se produire en public dans une totale sécurité juridique. Elle continuera de défendre, loin des caricatures, une conception ouverte des pratiques artistiques des amateurs, en harmonie plutôt qu'en concurrence avec celles des professionnels. Les amateurs ne veulent ni travailler ni gagner plus. Ils sont une chance plutôt qu'une incongruité. Bénévoles des arts et de la culture, ils souhaitent poursuivre et enrichir leurs pratiques au contact des professionnels, et partager leur passion avec le public. Il est temps que les pouvoirs publics reconnaissent et considèrent à nouveau les pratiques artistiques en amateur comme un vivier de culture populaire et de lien social, comme une contribution citoyenne à la vie des territoires.

Paris, le 26 septembre 2008

COFAC - 15 rue La Condamine - 75017 PARIS
Tél/Fax : 01 43 55 60 63 - Mel : co.fac@wanadoo.fr - site : www.cofac.asso.fr
Association régie par la loi 1901 - Membre de la C.P.C.A (Conférence Permanente des Coordinations Associatives)
et du C.N.V.A (Conseil National de la Vie Associative)

Direction et pédagogie de chœur

Du 7 au 11 juillet, la station des Karellis en Savoie accueillait les chefs de chœur, professeurs d'écoles de musique et intervenants scolaires. Géraldine Toutain, Olivier Ganzerli, Benoît Grenèche encadraient le stage et Robert Combaz le coordonnait. Un concert public ponctuait la fin de stage.

Au programme de cette session : *Kyrie* de Nicolas Pommier, *Two anthems* de Thomas Jennefelt, *Too mach I once lamented* de Thomas Tomkes, *La prise du Havre* de Guillaume Costeley, *Tungtare* de Stephen Leek.

RAPPEL

Les principes fondateurs de ce stage :

- le répertoire au centre de l'envie, de la compétence et du métier de chef de chœur ;

- la place du chef de chœur comme artiste dans la société et dont la fonction est de faire chanter, de transmettre sa pensée musicale, de guider les chanteurs dans leur pratique artistique.

À partir de là, il importait de proposer, au travers du travail « à la table » ou au pupitre et des divers, des éléments de réflexion et des outils pour permettre aux chefs de chœur stagiaires d'élaborer ou d'enrichir leur pensée musicale au service de la transmission.

Un tour de table le premier jour devait conforté l'équipe dans son choix puisque les trois attentes suivantes ont été formulées de manière récurrente : une attente globale sur la direction de chœur ; l'occasion de faire un point sur sa pratique ; l'envie de découvrir du répertoire.

SYNTHÈSE DE FIN DE STAGE

À l'issue du stage, le tour de table des stagiaires fait que :

- la semaine a été l'occasion d'un « grappillage », d'une ouverture de fenêtres vers des outils de progression ;

- Pour les chefs débutants, cela a été un traçage de barrières, un balisage sur un chemin ;

- L'approche du répertoire contemporain a été une vraie découverte qui permettra d'aborder cette esthétique plus facilement ;

- La variété des œuvres de tous niveaux a été appréciée. Mais il faudrait cependant veiller à alléger le programme, les deux œuvres contemporaines ayant demandé beaucoup de temps et d'engagement.

- Les formateurs ont proposé un panel de détails riches et pointus (« ils ne se sont pas foutus de nous ! »). Ils ont apporté « de la culture » ;

- On a apprécié leur bonne réactivité, l'évolution et l'adaptation de leurs propositions à nos demandes, la sérénité dans le travail, leur complémentarité, leur capacité à avoir une vue d'ensemble ;

- Le niveau de chacun a été pris en compte et respecté, ce qui a généré une ambiance de groupe, faite de cohésion. Les niveaux confondus ont permis de casser des cloisons et de voir où chacun en était. (« voir les autres nous renvoie à nous-mêmes ») ;

- Pouvoir bénéficier d'un intervenant « chanteur » est une véritable richesse perçue comme la spécificité de ce stage ;

- Le réajustement et la présentation du programme du jour au lendemain a été une bonne chose ;

- Le groupe a été de bonne taille pour le travail proposé, ni trop grand, ni trop petit.

SUGGESTIONS FAITES

- Du point des formateurs, les stagiaires sont arrivés en majorité sans avoir préparé les partitions. Quelques pistes méthodologiques pourraient être données à la demande pour faciliter le travail lors du stage. Il est cependant intéressant de « prendre les stagiaires là où ils en sont ».

- Chaque stagiaire pourrait présenter

au groupe des œuvres qu'il connaît bien pour une confrontation de points de vue et un enrichissement dans leur analyse et leur connaissance. Il pourrait également faire écouter des enregistrements pour une analyse critique.

CONCLUSION

Robert Combaz conclut en soulignant la très bonne cohésion du groupe des stagiaires ; le travail d'une nouvelle équipe alors qu'une autre a animé le stage pendant 9 ans et accueillir trois nouveaux formateurs constituait un défi. Le bilan du stage est rassurant.

Il sera reconduit début juillet 2009.

LES IMPRESSIONS D'UNE STAGIAIRE

Ce stage a été très enrichissant. Le trio Géraldine, Benoît et Olivier a bien fonctionné, chacun d'eux étant polyvalent dans toutes les formes d'approche du chant choral, la préparation corporelle et vocale, la découverte du répertoire, la direction... Nous avons particulièrement apprécié l'attention qu'ils portaient à chacun de nous, une grande disponibilité et une égale passion de la musique sous toutes ses formes. Les œuvres étudiées, certes difficiles pour certains, ont donné envie de pousser plus loin le travail d'analyse et de justesse. L'idée de mélanger des chefs de niveaux très différents a permis d'éviter les cloisonnements.

Ce stage m'a permis de remettre à plat des schémas préétablis, de repartir sur de nouvelles bases et d'éviter certaines erreurs. Merci à toute l'équipe.

Odette





l'orchestre au complet

STAGE NATIONAL D'ORCHESTRE D'ACCORDÉONS

Cette année le stage s'est déroulé du 16 au 24 août 2008 à Criel sur mer, entre terre normande et falaises blanches. Comme à l'habitude, l'ambiance a été studieuse et conviviale.

privilegiés, l'ensemble des stagiaires est reparti, comme les autres années, avec l'envie de renouveler l'expérience.

Les journées commençaient par une promenade matinale à la découverte du bord de mer pour enchaîner ensuite sur un travail intense mais diversifié (travail individuel, par pupitre, puis en ensemble). Les soirées s'agrémentaient d'animations différentes. Les stagiaires, venant d'Alsace, d'Auvergne, du Berry, de l'île de France, de la Sarthe et de Normandie, nous faisaient connaître les particularités musicales et autres de leur région. A travers le répertoire abordé, les stagiaires ont pu interpréter des styles différents : tango, paso-doble, bossa-nova, variété, classique et œuvres originales. La direction était assurée en alternance par Marie-Christine Moutaud, Marc Aurine, Jean-Charles Danet. Pour la conclusion de ce stage deux concerts ont été présentés : le vendredi 22 août au forum du Tréport et le samedi 23 août à la salle des fêtes de Criel sur mer. Conscients d'avoir partagé des moments forts et

Rondeau d'Henry Purcell (classique)
Concerto d'Amore de Jacob de Haan, arr : Gerd Huber (original)
Variations sur un thème de Rossini, Arr : Céline Bratti (classique)
Confetti de Vienne de Céline Bratti (original)
Novitango d'Astor Piazzolla, arr : Martine Vove (tango)
Accordéon Plus de Claude Thomain (original)
Four Faces of Jazz de Peter Kleine Schaars (jazz)
España Cañi de P. Marquina, arr : Céline Bratti (paso-doble)
Aquarelles cubaines de Luciano Fancelli, arr : Céline Bratti (bossa-nova)
Medley d'Henri Salvador, arr : Céline Bratti (variété)
La fête des As de M. Azzola et L. Péguri, arr : C. Bratti (valse)
Abba gold, arr : Marc Belder (variété)

Participants :
 Bouyousfi Alexia,
 Charbonnel Mélissa,
 Colchen Stéphanie,
 Danet Laura,
 Fonlupt Stéphanie,
 Jolliet Patricia,
 Moxel Pierre,
 Olland Béréswinde,
 Pons Violaine,
 Saint-Denis Victor,
 Verdier Lise





L'orchestre au complet

Pendant dix jours, 61 musiciens venus de toute la France se sont retrouvés à Limoux dans l'Aude du 15 au 29 juillet pour une 7^e session de travail.

Les jeunes stagiaires de l'ONHJ représentaient 13 régions : Aquitaine (5), Bourgogne (5), Bretagne (1), Centre (2), Champagne Ardenne (3), Ile de France (8), Languedoc Roussillon (1), Lorraine (1), Midi Pyrénées (2), Nord Pas de Calais (15), Pays de la Loire (5), Picardie (3), Rhône Alpes (4), Suisse (1 originaire Pays de la Loire).

Cette session 2008, était sous la direction d'Hervé Brisse. Chef d'orchestre, soliste à l'Orchestre National de Lille dont il dirige l'Ensemble de Cuivres et de Percussions, il est directeur de l'Orchestre d'Harmonie de Lille-Fives.

Chaque pupitre était encadré. Pour les bois : Sylvie Hue, clarinette-solo à l'Orchestre de la Garde Républicaine, professeur au Conservatoire du 14^e arrondissement de Paris et au CRD

d'Orsay, titulaire du CA. Pour les cuivres : Sébastien Larrère, Trombone co-soliste de l'Orchestre National de France. Pour les percussions : Emmanuel Curt, soliste percussion de l'Orchestre National de France

Ce stage s'est terminé par trois concerts qui ont été un véritable succès.

Le premier a eu lieu le 25 juillet à 21h, Place de la République à Limoux ; le second, 26 juillet à 21h30, Place des Arènes à Port Leucate et le troisième le 28 juillet à 18h - Cour des Ursulines, à Montpellier, dans le cadre du Festival Radio France Montpellier. Chacun des concerts a réuni un public de 1000 à 2000 personnes en moyenne.

En préambule, le 20 juillet à Quillan, avait lieu un concert de petits ensembles de cuivres et bois devant un public de 300 personnes.

Programme des concerts

Fanfare en ut pour le rideau des « Baigneuses de Picasso » de Georges Auric; *Rites* de Jean Absil ; *Ballade pour une fête populaire* de Désiré Dondeyne;

L'ORCHESTRE NATIONAL D'HARMONIE DES JEUNES

Or et Lumière d'Ida Gotkovsky ; *A glorious Day* d'Albert Roussel ; *Petite Machine à Bonheur* de Jean-Louis Petit (Création, Commande Mission, du Ministère de la Culture pour l'Orchestre National d'Harmonie des Jeunes 2008) ; *Sérénade et Danse Catalane* extraites de *Trois danses caractéristiques* de Désiré Dondeyne ; *Samourai* de Nigel Clarke (Création Française)

(voir présentation dans le Journal CMF, n°537, août 2008)

Notons que ceux qui n'avaient pas pu se déplacer au concert, France Musique a diffusé le Concert du lundi 28 juillet dans la Cours des Ursulines de Montpellier le dimanche 18 août à 9h05 sur France Musique dans son intégralité.

Ce même concert a été diffusé en deux parties les mercredis 3 et 10 septembre à 16h dans l'émission *Les secrets d'Eole* sur France Musique, présenté par Hervé Brisse

(nous reviendrons sur cette session dans le numéro de décembre)



Jean-Baptiste Lully

LES MUSIQUES DE SCÈNE D'OPÉRA POUR ENSEMBLE À VENTS

Beaucoup de nos lecteurs seront certainement étonnés de découvrir que des ensembles à vents – parfois des fanfares complètes, voire des orchestres d'harmonie – ont été utilisés dans de nombreux opéras, soit sur scène, dans les coulisses, même dans la fosse d'orchestre ou dans la salle. Nous allons jeter un coup d'œil sur ces deux pratiques impliquant les ensembles à vent.

A première vue, associer l'orchestre à vents avec l'opéra n'est pas évident et pourtant... L'opéra a toujours été l'un des moyens principaux pour introduire de nouvelles sonorités instrumentales. Au cours du 19^e siècle, l'utilisation d'un ensemble de vents, séparé de l'orchestre et jouant sur la scène ou dans les coulisses, devient un effet dramatique courant dans l'opéra italien et français et même, en Allemagne et en Russie. En Italie, ce phénomène fut appelé « Banda sul Palco » (orchestre à vents sur la scène).

L'utilisation de deux chœurs (voix et instruments) remonte à la fin de la Renaissance à Venise et continue à travers l'opéra baroque. Citons en exemple, l'orchestre dans les coulisses qui accompagne la danse des furies à la fin du premier acte de l'opéra *Dido and Aeneas* (Didon et Énée) de Henry Purcell (1689).¹

Les plus anciens exemples de l'utilisation d'un ensemble de vents dans l'opéra sont probablement dus au compositeur français, d'origine italienne, Jean-Baptiste Lully (Florence, 1632 – Paris, 1687). Lully était « superintendant et compositeur de la musique de la chambre du roi ». Mis à part son intense acti-

vité comme compositeur d'opéras et de musique religieuse, il jouait un rôle prépondérant dans l'élaboration d'un répertoire pour les orchestres militaires de Louis XIV.²

Lully utilise également l'ensemble de hautbois – (dessus, haute-contre, taille de hautbois) et bassons (basse de hautbois) – dans ses comédies ballets (cf. infra). Ces ensembles jouaient à quatre parties (contrairement aux ensembles de cordes jouant à cinq parties) et ils étaient composés de huit à douze musiciens, parfois complétés par un timbalier.

Dès 1636, Marin Mersenne³ écrit dans « l'harmonie universelle » (1636) : « la musique de hautbois est propre pour les grandes assemblées comme pour les ballets... Pour les noces et autres réjouissances publiques, à raison du grand bruit qu'ils font et de la grande harmonie qu'ils rendent ».

C'est d'abord dans ses comédies ballets que Lully réserve un rôle à l'ensemble de hautbois et plus particulièrement dans les scènes pastorales ; les musiciens étaient souvent costumés et jouaient sur la scène avec les chanteurs et les danseurs. Il en tire parfois des suites complètes pour hautbois et bassons et pour

trompettes et timbales. Ce fut le cas pour son *Ballet de Xerxes* (1660) portant le sous-titre : « Comédie en musique de Francesco Cavalli, augmentée d'une ouverture et de six entrées de ballet qui servent d'intermède à la comédie ».

Le livret de son ballet *Les Noces de Village*, créé au château de Vincennes le 3 octobre 1663, prescrit un ensemble de hautbois et un ensemble de cordes, sans préciser ce que chaque groupe joue. La plupart des pièces ont été arrangées pour ensemble de hautbois.

La collaboration de Lully avec Molière donne naissance à plusieurs comédies ballets où danse et théâtre sont étroitement liés. Le plus célèbre exemple est, sans nul doute, *Le Bourgeois Gentilhomme* (1670) avec sa célèbre « Marche pour la cérémonie des Turcs ». Cette comédie utilise également l'ensemble de hautbois et certains de ces airs ont également été arrangés pour les hautbois et bassons. Après avoir pris le contrôle de l'Opéra de Paris, récemment créé en 1672, Lully se tourne vers la « tragédie en musique » et compose un opéra par an jusqu'à sa mort. Le premier en date *Cadmus et Hermione* fait donc appel à un ensemble de hautbois. Dans cet opéra sur un livret de Philippe Quinault d'après les *Métamorphoses d'Ovide*, créé le 27 avril 1673, l'ensemble de vents accompagne principalement les danses, parties intégrantes des drames lyriques de Lully. L'ouverture et plusieurs airs ont été édités séparément en 1682 à Amsterdam ! Parmi les airs joués par les vents, citons *l'Ouverture, Premier Air des Faunes, Entrée de l'Envie, Gavotte Rondeau, Menuet I, Air pour les Dieux Champ-êtres et Menuet II*.

Dès la mort de Lully, son collaborateur André Danican Philidor l'Aîné (Versailles, 1647 – Dreux, 1730)⁴ compose également des œuvres théâtrales pour la cour. Tout comme Lully, Philidor l'Aîné incorpore l'ensemble de hautbois dans certaines de ses œuvres scéniques. C'est d'abord le cas pour l'opéra-ballet *Le Canal de Versailles* créé devant sa Majesté à Versailles le 16 juillet 1687, puis pour *Le Mariage de la Grosse Cathos* (ou *La Noce de la Couture*), une « mascarade », un « divertissement campagnard » ou un « opéra-ballet », représenté pendant le carnaval de 1688 devant

le Dauphin et la Princesse de Conti, également à Versailles. Il s'agit de mélanges de danses, d'airs, de chœurs et de dialogues parlés. Une troisième mascarade de Philidor qui utilise, tout comme les deux précédentes, l'ensemble de hautbois est *Mascarade du Roi de Chine*, représentée à Marly, le 7 janvier 1700.

Un autre compositeur d'opéra-ballets incorporant l'ensemble de hautbois était André Campra (Aix-en-Provence, 1660 – Versailles, 1744), directeur de musique à la cathédrale de Notre-dame de Paris de 1694 à 1700. *Le Bal Interrompu* est un petit divertissement en un acte avec des danses servant d'interludes (pour ensemble de hautbois). Son opéra-ballet *Le Ballet des Âges*, représenté à Paris le 9 octobre 1718, comprend trois entrées, chacune symbolisant un âge de l'amour.

Les ensembles de hautbois ont eu une existence indépendante de celle des ensembles de cordes jusqu'au début du 18^e siècle. Puis, ce phénomène disparaît de l'opéra français pour un certain temps.

Comme nos lecteurs le savent, c'est la Révolution Française qui mit définitivement le grand orchestre à vents sur la carte, grâce à la création de la Musique de la Garde Nationale, le premier grand orchestre d'harmonie dont l'exemple fut immédiatement suivi sur tout le territoire. Le théâtre – dont le théâtre lyrique – est la seule institution de l'Ancien Régime qui ait fonctionné sans discontinuité sous la Révolution. Après 1789, les compositions musicales pour le théâtre ont généralement tendance à toujours employer davantage d'instruments à vent.

Nous n'avons (re)trouvé qu'un seul exemple de l'utilisation d'un ensemble de vents dans un opéra de l'époque de la Révolution. Il s'agit de l'opéra-comique en un acte *Joseph Barra* du compositeur liégeois André Modeste Grétry (1741 – 1813), créé à l'Opéra Comique de Paris le 5 juin 1794. Vers la

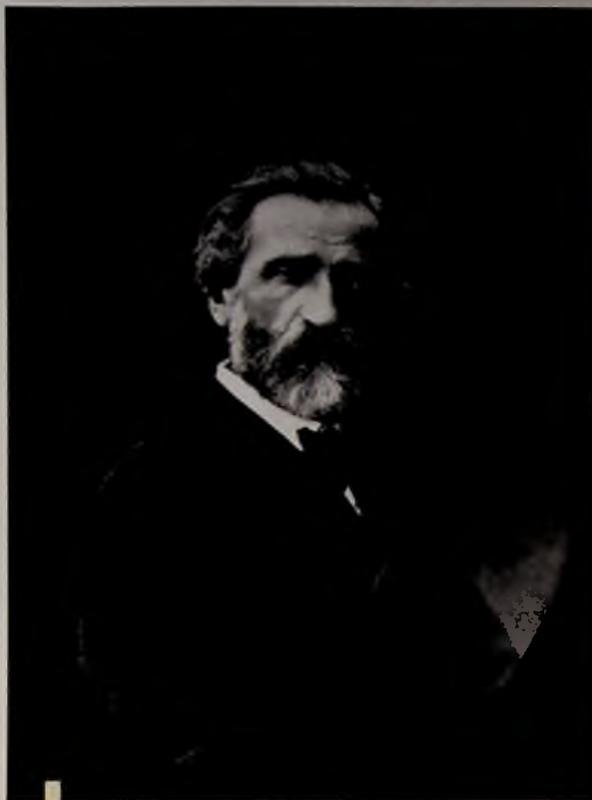


Giacomo Meyerbeer

fin, le compositeur introduit une marche chantée « O liberté, déesse de France reçoit l'encens de tes adorateurs ». Il s'agit de la reprise d'un hymne révolutionnaire intitulé *Hymne pour la fête civique de Marat et Pelletier*, célébrée par la section de Montconseil que Grétry avait composé en 1793. Les chœurs à quatre voix (Dessus, Haute-contras, Tailles et Basses) sont accompagnés par un ensemble constitué de cors et trompettes en ut, de petites flûtes, de hautbois, de clarinettes, de bassons, de « bassons serpents » et de trombones. Très connu, par contre, est l'arrangement pour orchestre d'harmonie par Georg Friedrich Fuchs (1752 - 1821) de l'ouverture de l'opéra *Démophon* de Johann Christoph Vogel (1756 - 1788), créé dix ans après la mort du compositeur. Cet arrangement fut souvent interprété en plein air.

Gasparo Spontini (1774 - 1851) fait appel à un ensemble de vents pour son opéra *La Vestale* (Paris, 15 décembre 1807) pour faire marcher au pas un peloton de soldats romains.

Quelques décennies plus tard, les saxhorns prennent une position domi-



Giuseppe Verdi

nante dans les orchestres à vents utilisés sur la scène d'opéra en France. N'oublions pas que l'inventeur belge Adolphe Sax dirige la Fanfare de l'Opéra de Paris dès 1847⁵, l'année qui marque l'introduction officielle des instruments de Sax à l'Opéra lorsque Giuseppe Verdi utilise des saxhorns sur la scène pour son opéra *Jérusalem*. C'est Sax qui fournit les 20 « musiciens externes » et ce fait donne lieu à la signature d'un contrat entre les directeurs de l'Académie Royale de Musique (Duponchel et Riqueplan) et Adolphe Sax le 23 novembre 1847. Ces vingt musiciens constituent la Fanfare de l'Opéra dont la direction est confiée à Sax. Il reste des traces de l'utilisation de cette fanfare dans les mandats de paiements de l'opéra. Elle fut utilisée pour les représentations de plusieurs opéras de Giacomo Meyerbeer (1791 - 1864), notamment pour *Le Prophète* (1849) - dont la partition originale prescrit l'utilisation de la fanfare dans la célèbre *Marche du Couronnement* - et pour les reprises de *Robert le Diable* (1831), *Les Huguenots* (1836) et *L'Africaine* (1838). La fanfare qui se produisait sur scène

dans le 4^e acte de l'opéra *Le Prophète* était composée de : 2 petits Saxhorns en mi♭ aigu / 2 premiers Saxhorns Alto en mi♭ / 2 premiers Saxhorns en sib / 2 Contralto / 2 deuxièmes Saxhorns Alto en mi♭ / 2 deuxièmes Saxhorns en si♭ / 2 Contralto / 1^{er} et 2^e Saxhorns Baryton en sib / 1^{er} et 2^e Cornets à Cylindres en mi♭ / 4 Saxhorns Basses à Cylindres en sib / 1^{ère} et 2^e Trompettes à Cylindres en mi♭ / 2 Saxhorns Contrebasse en mi♭ / 2 Tambours militaires.⁶

On fait également appel à cette Fanfare pour les opéras *La Fronde* (1853) de Louis Niedermeyer,

Faust (1859) de Charles Gounod et *Don Carlos* (1867) de Giuseppe Verdi.⁷ Dans le 3^e acte de *Don Carlos* la banda sul palco accompagne la procession de l'auto-da-fé (exécution solennelle des hérétiques par l'Inquisition espagnole). Dans son opéra *Le Juif errant* (1852)⁸, Jacques Halévy utilise 15 saxtubas, et... un quatuor de saxophones ! Dans ce même opéra, une marche est jouée sur scène par une fanfare composée de : 1 saxhorn sopranino en sib - 1 saxhorn soprano en mi♭ - 4 saxhorns contralto en sib - 3 saxhorns alto-ténor en mi♭ - 2 saxhorns baryton en sib - 2 saxhorns basse en sib - 12 saxhorns contrebasse en mi♭.

Le magazine américain contemporain « Dwight's Journal » en donne la description suivante :

« at once shrill and prodigiously voluminous... their impression was formidable and out of proportion with the sonorous mass of the orchestra of the Opera ».

(à la fois aigu et prodigieusement volumineux... leur effet était formidable et disproportionné vis-à-vis de la masse sonore de l'orchestre de l'opéra).⁹

Pour la « Marche Troyenne » de son

opéra *Les Troyens* (1863), Hector Berlioz (1803 - 1869) utilise trois ensembles dans les coulisses :

Groupe I (à grande distance)

Petit Saxhorn suraigu en sib / 2 Trompettes simples en sib / 2 Cornets en sib / 3 Trombones / Ophicléide.

Groupe II (juste derrière la scène)

2 saxhorns sopranos (ou trompettes à pistons) en mi♭ / 2 saxhorns contraltos (ou trompettes à pistons) en sib / 2 saxhorns ténors (ou cors à pistons) en mi♭ / 2 saxhorns contrebasses (ou tubas) en mi♭ / cymbales.

Groupe III (placé sur les côtés)

3 hautbois / 6 à 8 harpes.¹⁰

Vincent D'Indy (1851 - 1931) augmente l'orchestre symphonique d'un groupe homogène de saxophones et de saxhorns pour son opéra *Fervaal* créé à Bruxelles le 12 mars 1897. Il invite Gabriel Parès, le chef de la Musique de la Garde Républicaine pour diriger les premières répétitions au Théâtre de la Monnaie (Opéra) à Bruxelles¹¹. Pour son avant-dernier opéra *La Légende de Saint Christophe* (Paris, 1920) d'Indy avait prévu un ensemble de saxophones pour accompagner les chœurs célestes dans les coulisses dans le final du premier et du dernier acte.

(À suivre...)

NOTES

- 1 Pièce considérée comme le premier opéra anglais.
- 2 Voir notre article « La musique militaire sous Louis XIV » in Journal de la CMF n°509 décembre 2003, pp. 28 - 31
- 3 Marin Mersenne (Oizé, 1588 - Paris, 1648), théologien, mathématicien et théoricien de la musique, auteur de *Harmonie Universelle* (2 volumes 1636-1637), une source d'informations sur les instruments contemporains.
- 4 Idem note 2.
- 5 La toute première œuvre instrumentale entièrement écrite pour instruments Sax fut écrite par Berlioz et créée le 3 février 1844 en la salle Herz à Paris.
- 6 Gabriel Pierné & Henry Woollet, « Histoire de l'Orchestration » in *Encyclopédie de la Musique* (Lavignac), Paris, 1929, p.2519
- 7 Hoine, Malou, Adolphe Sax, Bruxelles, 1980, p.98.
- 8 A ne pas confondre avec son célèbre opéra « *Le Juif* » (1835).
- 9 Dwight's Journal, 1, 1852, p. 110. (John Sullivan Dwight publia de 1852 à 1881 à Boston un magazine musical (hebdomadaire durant les 12 premières années) relatant la vie musicale en Europe.
- 10 « *Les Troyens* », édition Hugh MacDonald, in "Hector Berlioz New Edition of the Complete Works, Kassel, 1970
- 11 Cette même année, d'Indy composa « *Mosaïque sur Fervaal* » pour orchestre d'harmonie.

de
Frédéric
Robert



Frédéric Robert en 1982

CHAPITRE CINQ

LA FACE CACHÉE DE LA MUSIQUE
FRANÇAISE CONTEMPORAINE

En 1953, le Commandant Robert Clérissé, chef de la Musique de l'Air, s'étonnait publiquement qu'un critique de renom ait consacré un article louangeur à un concert de son orchestre d'harmonie ¹⁾. Ce n'était pas sans raisons : on chercherait en vain dans la presse, y compris les périodiques musicaux, le compte-rendu ou simplement l'annonce de la création d'œuvres pourtant essentielles dans le répertoire des harmonies comme *Selamlık* et *Dionysiaques* de Florent Schmitt ou encore le « Défilé » *A Glorious Day* d'Albert Roussel. Ceux qui liront dans la biographie de Désiré Dondeyne par Francis Piéters ²⁾ les programmes détaillés de ses concerts, avec des premières aussi mémorables, peineront pareillement à relever, même dans la presse locale, à défaut d'une critique, la

DE LA MUSIQUE AU LOGIS
À LA MUSICOLOGIE (Souvenirs d'un musicologue)

simple annonce d'évènements aussi majeurs. On ne prête décidément attention à l'orchestre d'harmonie qu'en des circonstances historiques exceptionnelles comme, en 1840, le dixième anniversaire des Trois Glorieuses, marqué par la *Grande Symphonie Funèbre et Triomphale* de Berlioz ³⁾, le Retour des Cendres de Napoléon, le 15 décembre de cette même année, avec les trois *Marches Funèbres* d'Adam, Auber et Halévy ⁴⁾, le centenaire de la mort de Napoléon, en 1921, qui dicta son *Chant Funéraire* à Gabriel Fauré ⁵⁾, ou encore, pendant le Front Populaire, la reprise solennelle à l'Alhambra, le 14 juillet 1936, de *14 Juillet* de Romain Rolland avec les préludes et interludes d'Ibert, Auric, Milhaud, Roussel, Honegger, Koechlin et Lazarus ⁶⁾.

Le répertoire original de l'orchestre d'harmonie, dont beaucoup ignorent aujourd'hui encore les possibilités, ne se limite pas forcément à des marches, militaires ou de circonstance, ou encore aux transcriptions qui composaient et composent encore, il faut bien le dire, sa plus grande partie. L'orchestre d'harmonie est rarement considéré comme une formation à part entière, à égalité avec l'orchestre symphonique ou l'orchestre de chambre. Si la Musique des Gardiens de la Paix de Paris participa, en 1979, au Festival du Marais, ce fut à titre tout à fait exceptionnel ; il a été de règle, en revanche, que la Musique de la Police Nationale soit régulièrement présente aux Festivals Debussy de Ville d'Avray. Mais, une fois encore, pareille prestation reste un cas isolé. Avec le disque et autres moyens audio-visuels, notre époque, avons-nous dit ⁷⁾, justifie moins que le passé le recours aux transcriptions, chacun le sait, c'est indéniable. Même si, lors d'un concert en banlieue, l'exécution sous forme de trans-

cription de chefs d'œuvre classiques ou contemporains apporte une présence humaine irremplaçable. Il arrive aussi que la transcription soit présentée avant l'original.

Il ne suffit pas moins, aujourd'hui encore, de prononcer les mots « orchestre d'harmonie » pour provoquer des grimaces significatives. Nous avons eu ainsi beaucoup de peine à persuader Georges Aubanel que l'orchestre d'harmonie n'était ni inférieur ni supérieur à l'orchestre symphonique, mais qu'il avait sa spécificité, ses caractéristiques propres. Félicien Forêt, l'ancien sous-chef de la Garde Républicaine, qui fut l'adjoint de Pierre Dupont, nous le définissait comme « un orgue à souffle humain ». Si l'on pousse l'audace jusqu'à solliciter un ouvrage original d'un compositeur, on s'attire presque inévitablement la même réponse : « mais c'est très spécial ». Ce qui est vrai d'ailleurs, mais il est aussi vrai que cette technique, pour qui veut bien s'en donner la peine, s'acquiert aisément. Ida Gotkovski, Jacques Castérède et Serge Lancen l'auront largement prouvé tout aussi bien que leurs devanciers Charles Koechlin, Darius Milhaud, Albert Roussel et Florent Schmitt. Ce préjugé esthétique explique mais n'excuse pas l'absence quasi générale et que nous avons signalée de toute formation d'harmonie dans un festival de musique classique, comme l'attribution d'un Prix du Disque à une harmonie pour des œuvres non militaires. Le premier enregistrement mondial de la *Grande Symphonie Funèbre et Triomphale* de Berlioz dans sa version avec chœurs, un véritable tour de force technique, n'avait pas eu un tel honneur ! Comme je le laissais entendre à l'éditeur -les disques Erato- qui se montrait sceptique, des critiques refusèrent même de parler de cette parti-

tion qu'ils jugeaient, malgré sa signature, un peu « spéciale » - certains allant jusqu'à retourner le disque à l'expéditeur ! Nous touchons ici à un autre problème extra-musical, dont les pièces pour *14 Juillet* de Romain Rolland apportent une nouvelle illustration. Il est significatif que Marc Pincherle ait cru de son devoir, au cours de son ouvrage sur Albert Roussel⁸⁾, de traiter par le mépris une contribution qui constitue pourtant l'une des pages maîtresses de son auteur.

La Musique des Gardiens de la Paix de Paris, dirigée par Désiré Dondeyne, a joué, pour sûr, un rôle majeur dans la promotion des œuvres originales pour harmonie. Elle a continué fort heureusement dans ce sens avec ses successeurs Claude Pichaureau et surtout Philippe Ferro. La Musique de la Police Nationale, au temps de Pierre Bigot, allait dans le même sens, d'autres formations comme la Musique de l'Air se montrant plus réticentes. Ce ne fut pas le cas, en revanche, de la Musique du Mont-Valérien que j'eus le plaisir de faire participer, comme la Musique des Gardiens de la Paix, aux Heures Musicales de la Vallée-aux-Loups - son chef Jean-Pierre Révoil, flûtiste émérite, se révélant un musicien parfaitement accompli. Il est, sans doute, très flatteur de se substituer à un chef d'orchestre symphonique en affichant des transcriptions dont certaines, il est vrai, sont de véritables tours de force comme celles que nous avons souvent présentées de l'Ouverture du *Prince Igor* de Borodine par Pierre Dupont ou de la *Symphonie Fantastique* de Berlioz par Désiré Dondeyne. Plus flatteur ? Se sentirait-on inférieur à un chef d'orchestre symphonique en dirigeant, en plus des œuvres françaises pour harmonie déjà citées, des pièces, originales elles aussi, signées Schönberg (*Thème et Variations op.43*), Vaughan-Williams (*Toccata Marziale*) ou Paul Hindemith (*Konzertmusik op. 41, Symphonie en si bémol*) ?

La Musique des Gardiens de la Paix a été longtemps seule à posséder à son répertoire des ouvrages originaux de valeur telle la juvénile *Sarabande* d'Henri Dutilleux ou l'*Ouverture sur des thèmes populaires français* d'Inghelbrecht dont une audition, à Drancy, en 1977, a permis de goûter l'harmonisation savoureuse de rondes populaires comme *Cadet Rousselle*

dans un style pied-de-nez proche de certaines partitions des « Six ». *Morz est Rolanz* de Jacques Chailley s'inspire - son titre le laisse entendre clairement - d'un fragment de la célèbre *Chanson de Roland*¹⁰⁾. Une heureuse et originale assimilation d'éléments pris à la musique médiévale ou forgés d'après celle-ci s'insère sans effort dans cette partition soigneusement mûrie et élaborée, où l'appel du cor de Roland, partie centrale du triptyque, renouvelle et amplifie la gageure, déjà tenue dans *Thyl de Flandre*, de construire un morceau entier sur une seule note sans cesse variée dans sa dynamique, son timbre ou son rythme.



J'en viens à des compositeurs de la génération de Pierre Boulez, mais dont la conception musicale est radicalement opposée. De Serge Lancelin, particulièrement fécond en ce domaine, la plupart des œuvres se situent à mi-chemin du classique et de la variété comme son *Concerto de piano* (On en dirait de même de la *Musique pour un ballet imaginaire* de Jacques Castède pour trio d'anches et harmonie, proche parente des *Suites pour jazz* de Chostakovitch). Mais la plus ancienne des compositions originales pour harmonie de Serge Lancelin, *la Manhattan-Symphony* (1962)¹²⁾ mérite d'être mentionnée en priorité comme réplique d'*Un Américain à Paris* de George Gershwin, réplique plus réussie à mon sens qu'*Un Parisien à New-York* de Darius Milhaud. Ida Gotkovski, dont le catalogue des œuvres pour harmonie est

tout aussi impressionnant, s'est révélée maîtresse dans l'orchestration dès sa *Première* - et remarquable - *Symphonie*¹³⁾. Plus « d'avant-garde » apparaîtra le triptyque d'Henri-Claude Fantapié, élève d'Henri Dutilleux : *Les Trois Errances* (d'après Boris Vian)¹⁴⁾ où il est fait un emploi élargi du « concerto grosso ». Désiré Dondeyne - qui a dirigé, créé même ces œuvres notamment lors de concerts annuels de la Confédération Musicale de France, salle Gaveau - a fait preuve d'une même dextérité dans la transcription et la paraphrase (celle de *La Mer* de Tournet) comme dans les compositions originales. Parmi elles, les *Deux Danses*¹⁵⁾ qui se rattachent à la meilleure tradition française de la suite de danses et quatre *Symphonies*, dont l'une fait un heureux emploi de groupes solistes. Quant au *Crescendo* d'André Ameller, il se montre impressionnant par son volume sonore. Et pour les orchestres d'harmonie qui souhaiteraient se mettre au diapason, de Pierre Boulez et de l'I.R.C.A.M. on signalera les *Textures enchaînées* de Jean-Pierre Guézec¹⁶⁾. Parmi les ouvrages écrits à la demande de la Musique de la Police Nationale et créés par celle-ci sous la direction de Pierre Bigot on mentionnera : *Arc, La mécanique surnaturelle, Ciel pour d'autres hommes* de Patrice Sciortino, *Hommage à Mistral* et *Symphonie* de Pierre Ancelin... entre autres !

Peut-on conclure, en 2008, que tous les préjugés défavorables à l'orchestre d'harmonie soient à jamais révolus ? Certes non et j'invoquerai, comme triste témoignage, certaines critiques de « l'Anthologie de la musique pour harmonie » en dix disques courageusement enregistrés par la firme S.E.R.P. N'y avait-il de considérations que musicales dans cette manière peu amène d'accueillir ces disques, manière tout au plus digne de *Charlie-Hebdo*, esprit en moins, un chroniqueur s'étant targué de décerner à Désiré Dondeyne « le bâton de maréchal des anthologies » ! Mais les sollicitations toujours plus nombreuses de la Musique des Gardiens de la Paix en vue de concerts ou d'enregistrements destinés à valoriser le répertoire original des harmonies auront marqué une tranche de la vie musicale française et même internationale. Pour être à demi cachée, elle ne mérite pas moins d'être prise en considération, mais

on est encore loin et d'avoir épuisé les possibilités de l'orchestre d'harmonie et d'avoir fait le tour des œuvres françaises et étrangères qu'il reste à découvrir !

Je m'en voudrais de ne pas évoquer dans le domaine des musiques militaires Félix Boyer, ce vétéran que j'ai eu le privilège d'approcher dans ses dernières années (il devait s'éteindre en 1980 à l'âge de quatre-vingt dix ans). Il reste connu avant tout comme auteur de la célèbre *Marche des Africains* qui fut celle de la 1^{re} Armée Française que commandait De Lattre de Tassigny. En 1939, Félix Boyer, chef de musique au 46^e R.I., avait été fait prisonnier puis rapatrié. Envoyé par le gouvernement de Vichy en Afrique du Nord, il devait rallier aussitôt la France Libre et composer cette fameuse marche qui, malgré sa récupération momentanée par les pieds noirs, restera, avec la *Marche de la Deuxième D.B.*, liée pour toujours à notre histoire pendant la deuxième guerre mondiale. Mais Félix Boyer était aussi le compositeur - moins connu - de la chanson *Boire un petit coup c'est agréable*. Sans doute la presse ne devait-elle pas omettre de le rappeler après sa mort, mais l'histoire de cette chanson, que je tiens de Félix Boyer lui-même, mérite d'être ici rapportée.

La chanson date de 1910. Qui se douterait qu'elle ait moins d'un siècle d'existence ? Après avoir été au Conservatoire l'élève de Xavier Leroux, Félix Boyer fit ses débuts comme musicien régimentaire à la caserne de Clignancourt (qui sera démolie pour faire place à un groupe scolaire). Son supérieur l'avait chargé d'animer et de diriger non seulement l'orchestre mais la chorale de son régiment. Les couplets de *Boire un petit coup* furent écrits pour fêter une décision ministérielle accordant le quart de vin journalier à la troupe (sous-entendu : pour résorber les excédents vinicoles !). Le titre et le premier vers étaient à l'origine : *Boire un bon pinard*. En 1914, les musiques militaires cessèrent pour un temps leurs activités, mais Joffre institua le Théâtre aux

Armées qu'il confiait à Félix Boyer et au comédien Gilles qui dut, au départ, se contenter du rôle modeste de conservateur des matériels d'orchestre ! Puis il reprit cette chanson. Mais il était inopportun d'entonner *Boire un bon pinard* devant des combattants privés justement de vin. Alors, selon les lieux, suivant les circonstances, l'interprète remplaça pinard par d'autres mots, ce qui donnait, par exemple *Boire un bon Vichy*. Il finit par opter pour cette formule passe-partout : *Boire un petit coup*. Mais des couplets entiers furent ajoutés à la chanson et devinrent aussi populaires que le premier. L'un d'eux faisait allusion aux privations alimentaires des poilus : « *J'aime le jambon et la saucisse / Et le bon vin de chez nous* ». Un autre évoquait la douloureuse séparation d'avec les êtres chers : « *Allons dans les bois ma mignonnette...* ».

...Et voilà comment une chanson devient populaire et « tombe dans le domaine public »... jusqu'à tomber quasiment dans l'anonymat !

(à suivre)

Notes

- 1) Robert Cléisse : Etude sur l'orchestre d'harmonie dans la revue *Le Conservatoire* n°24, 1953, pp.69-71.
- 2) Francis Piéters : *Désiré Dondeyne, pionnier de la musique pour orchestre d'harmonie en France au XX^e siècle* (préface de Frédéric Robert) Editions Musikverlag, Kliment, Wien, 2008.

- 4) Voir nos articles sur la *Grande Symphonie Funèbre et Triomphale* de Berlioz dans J.CMF n°428, mai-juin 1990 et 429, juillet-août 1990.
- 5) Voir notre article De Berlioz aux compositions de circonstance dans *Napoléon aux Invalides*, Fondation Napoléon-Musée de l'Armée, 1990, pp.79-83.
- 6) Voir notre article sur le *Chant Funéraire* de Gabriel Fauré dans J.CMF n°438, février 1992.
- 7) Voir notre article précédent.
- 8) Marc Pincherle : *Albert Roussel*, Genève, Kister, 1957, p. 131.
- 9) Voir notre article sur *Thème et Variations op.43* de Schönberg dans J.CMF n°460, octobre 1995
- 10) Voir notre article sur l'œuvre pour harmonie et harmonie de chambre de Paul Hindemith dans J.CMF n°457, avril 1995.
- 11) *La Chanson de Roland* (édition Pierre Janin) coll.Folio, Gallimard, 1979, CLXXVII, p.248.
- 12) Désiré Dondeyne et Frédéric Robert : *Nouveau Traité d'orchestration à l'usage des orchestres d'harmonie, fanfares et musiques militaires*, 2^e éd. Robert Martin, 1992, p.230.
- 13) Id. ibid. pp.210-212.
- 14) Id. ibid. p.204.
- 15) Id. ibid. pp.209, 212 et 213.

Rectificatif

A la fin de notre dernier article une confusion s'est glissée dans les notes 5 à 8 qu'il convient de rétablir comme suit :

- 5) Voir nos deux articles sur les œuvres pour harmonie de Wagner dans J.CMF n° 435, juillet-août 1991 et 436 septembre-octobre 1991
 - 6) Voir notre article sur les œuvres pour harmonie de Paul Hindemith dans J.CMF n° 457, avril 1995.
 - 7) Voir notre article sur *Thème et Variations* de Schönberg dans J.CMF n°460, octobre 1995.
 - 8) Enregistrés avec Copland : *Quiet City*, Hindemith : *Konzertmusik*, op.41 et Husa : *Music for Prague 1968*, Eastman Ensemble (dir. Donald Hunsberger) CBS 4916.
- Ajouter à la note 18 : Tome II.

Choisissez qui vous voulez être...

U
D

Uniformes
diffusion

☎ : 03.60.97.08.66

✉ : contact@uniformesdiffusion.com

fera le reste !!!

Spécialiste
de l'uniformes de fanfare, harmonie
et showband.

Pour
Renseler
Changer
Innovier
Vos uniformes
C'est notre métier.

Vous avez du talent !!!

Vous avez les instruments !!!

Mais avez-vous la tenue à votre image ?

Vêtements publicitaires : tee-shirts, polos, sweats, coupe-vents. Personnalisables : braderies, sérigraphies, transferts. Paccage.

Par
Jean-Michel
Ballada



Commandant Jean Maillot (à gauche) et son adjoint
Albert Imbert, Opéra de Toulon, 1964.

Né à Calais en 1911, Jean Maillot s'engagea dans l'Armée après avoir effectué des études musicales au CNSM de Paris où il obtint un premier prix de flûte, une médaille de solfège, un prix d'harmonie et fut lauréat dans les classes de fugue et de composition.

Il présenta rapidement le concours de sous-chef puis de chef de musique et servit successivement à Metz (armée de terre) et Dijon (armée de l'air).

En 1948, succédant à Jules Semler-Collery appelé à d'autres fonctions, il est nommé, après concours, chef de la Musique des équipages de la flotte de Toulon. Dès son arrivée à la tête de cette grande formation, Jean Maillot se consacra d'une part à poursuivre le travail de reconstitution (bibliothèque musicale, matériel, recrutement) entrepris depuis 1945 et d'autre part, à inclure dans le répertoire des œuvres de musiciens contemporains : Stravinsky, Hindemith, Bartok, Milhaud, tout en explorant plus

HOMMAGE À JEAN MAILLOT (1911-2008) CHEF DE LA MUSIQUE DES ÉQUIPAGES DE LA FLOTTE DE TOULON DE 1948 À 1969.

à fond les pièces écrites pour orchestre d'harmonie.

Compositeur, Jean Maillot a été attiré par toutes les formes de musique, son œuvre immense comprend notamment de la musique de chambre (quatuor à cordes, quintette à vent, sonates pour divers instruments, pièces pour piano, pour flûte, sérénade pour petit orchestre, trio pour deux flûtes et harpe, un nocturne pour violon et orchestre d'harmonie....).

Dans le catalogue des œuvres de Jean Maillot figurent également diverses compositions pour chœur à capella, pour chœur et orchestre, dont une cantate pour chœur et orchestre d'harmonie créée à la fin des années 1960 par l'ensemble vocal Clair Matin et la Musique des équipages de la flotte placés sous la baguette de l'auteur.

Citons encore la musique de scène de Flaminéo de Robert Merle, interprétée pour la première fois en 1953 à Toulon, dans le cadre du Festival de la Tour Royale, avant d'être jouée à Paris et à Lyon ; une symphonie, une rapsodie polonaise, des airs de ballet, une ballade pour le temps de Noël (pour hautbois et orchestre), une petite suite pour instruments à vent intitulée Aux Iles sous Puent, un concerto pour piano et orchestre d'harmonie que l'auteur, invité par son ancienne formation, dirigea en 1991 à l'occasion de ses quatre-vingts ans.

Jean Maillot est aussi l'auteur de nombreuses pièces pour cuivres et percussion, Fanfare pour un festival, Fanfare pour un commando, Scherzo et choral

(dédié à l'auteur de ces lignes), ainsi que de quelques belles marches, Flandres, Fontenoy, La Marche des matelots etc..

Sous sa direction, la réputation de la Musique des équipages de la flotte de Toulon a conduit, à plusieurs reprises, les maisons de disques à faire appel à cette formation pour l'enregistrement de 33 tours où sont gravées des marches militaires ainsi que des œuvres musicales plus conséquentes. Entre autres, la société Ducretet-Thomson réalisa deux séries d'enregistrements, en 1954 et 1956, particulièrement réussies : La Symphonie pour musique militaire de Paul Hindemith et l'œuvre pour orchestre d'instruments à vent de Darius Milhaud en sont les titres les plus représentatifs.

En 1964, c'est sur l'initiative de Jean Maillot que la Musique des équipages de la flotte obtient l'autorisation d'utiliser, pour ses concerts mensuels, la magnifique salle de l'Opéra de Toulon à l'acoustique exceptionnelle ; le public, devenu exigeant, désertant les concerts en plein air.

À la tête de son orchestre, en France comme à l'étranger, le commandant Jean Maillot, assisté par des adjoints compétents et dévoués, a toujours su faire apprécier le professionnalisme et le talent de musiciens parfaitement qualifiés.

Atteint par la limite d'âge de son grade, le commandant Maillot quitte en 1969 le service actif, après vingt et un ans passés à la tête de la Musique des équipages de la flotte de Toulon.

Sa carrière n'est pas pour autant terminée. Titulaire du Certificat d'aptitude de directeur de conservatoire, il exercera jusqu'en 1975 la direction de l'École nationale de musique de Limoges.



La Musique des Équipages de la Flotte de Toulon au Casino de Vichy, 1963.

Après cette date, retiré à Toulon, membre du jury des concours du Conservatoire de Paris, membre de l'Académie du Var, président d'honneur de l'Association des Musiciens des Équipages de la Flotte de Toulon, Jean Maillot mettra à profit son temps libre pour de nouveau composer. Une de ses dernières oeuvres, créée à Toulon en 2001, est une messe pour chœur et orchestre.

Décédé à Nîmes le Vendredi 25 Juillet 2008, Jean Maillot, musicien passionné, travailleur acharné, très exigeant pour les autres comme pour lui-même, a été un chef respecté de ses musiciens et particulièrement apprécié du nombreux et fidèle public des ses concerts portant haut, en toutes circonstances, les couleurs de la Marine Nationale.

Discographie de la Musique des Équipages de la Flotte de Toulon (sous la direction de Jean Maillot)

Paul Hindemith, *Symphonie en Sib*; Florent Schmitt, *Les dionysiaques*, *Le camp de Pompée*, Ducretet-Thomson (33T).

Darius Milhaud, *L'Oeuvre pour orchestre d'harmonie*, Ducretet-Thomson (33T)

Maillot, *Fanfare pour un festival*; Meyerbeer, *Marche aux flambeaux N°3*; Griëtry *Lucile*; Moussorgsky *Marche Turque*; Saint-Saëns *Marche Héroïque*, Ducretet-Thomson (33T 270C 055)

Jean Maillot, *Aux Iles sous l'Vent*, *Marche des matelots*, *Fontenoy*; Philippe et Gabriel Parès *Rhapsodie franco-américaine*, *Fontana Spécial* (33T G 6444039)

Philippe Parès, *Marche de la Légion d'Honneur*; Jean Maillot *Marche des matelots*, *Fontenoy*; Betove *Cols bleus*; Joseph Fougault *Marche des apprentis-marins*, *Marche des mousses*, *Dixmude*; Paul Coppé *Hymne de l'Infanterie de Marine*; Michel Boher *Le Borda*; Armand Tournel *Défilé de l'École des mousses*; Aramis Mercier *Marins de France*, Philips (33T stéréo/mano D 842 177 PY).

Les plus célèbres marches militaires, (33T stéréo/mano MFP 5062).

Jean-Michel Ballada

Ancien chef de la Musique des équipages de la flotte de Toulon. Ancien musicien et élève, pour l'écriture musicale, de Jean Maillot.



je désire m'abonner ; me réabonner
au Journal de la CMF
pour une durée d'un an (6 parutions)
à partir du n°

France 1an : 30 € Étranger 1 an : 37 €

Nom :

Prénom :

Adresse* :

Code postal :

Ville :

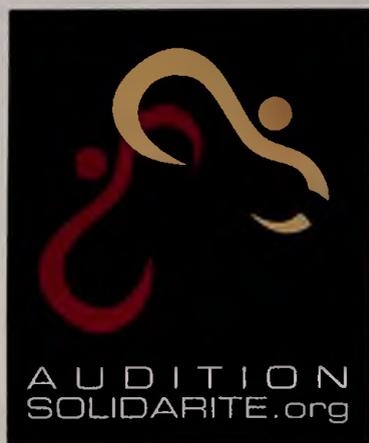
Pays :

* Pensez à nous signaler tout changement d'adresse

prix au numéro : 7 € prix du numéro avec supplément : 12 €
je désire recevoir le(s) n° de la revue en exemplaire(s)

Règlement par chèque postal ou bancaire à l'ordre de
CMF-diffusion 103, bd. de Magenta, 75010 Paris
tél. : 01 42 82 92 44 ou 01 42 82 92 45 (abonnement)
site : www.cmfjournal.org - e-mail : jcmf.dif@wanadoo.fr

auditionsolidarité.org,
une nouvelle association reconnue d'intérêt général
qui fait du bruit dans le monde de l'Audition...



Un petit peu d'histoire...

Professeur de piano depuis 20 ans, et créatrice de l'école de musique « Music School » de Metz, Carole Ercole a décidé il y a quelques années, suite à la rencontre de Christine Bourger audioprothésiste, de mener une action décisive en faveur des élèves musiciens de son école pour leur faire prendre conscience que l'audition est un bien précieux et un outil indispensable au plaisir procuré par la musique.

Une réflexion de prévention s'est engagée et des mesures ont été prises pour informer les élèves et les parents des conséquences au plan de l'audition ; chaque élève a reçu une paire de bouchons mousse afin d'ouvrir un dialogue sur la prévention et de les utiliser impérativement lors des cours de batterie en particulier.

Cette prévention s'est généralisée, les jeunes ont créé de nouvelles habitudes ou nouveaux réflexes notamment pour l'écoute du baladeur MP3 ou sorties en discothèque et en concert... de plus, il s'est instauré un riche dialogue entre les parents, le professeur de musique et l'audioprothésiste !

Suite à cette belle et fructueuse expérience, Carole Ercole décide de se consacrer pleinement à cette démarche... elle cède donc son école et crée avec Christine Bourger et Odile Petit (toutes deux issues du monde de la correction auditive) l'association auditionsolidarité.org en mars 2008 qui souhaite engager une action concrète auprès de toutes les écoles de musique de France.

Dès la rentrée scolaire 2008, de nombreuses écoles de musique qui ont répondu « présentes » à l'appel de Carole Ercole, seront équipées, à titre gratuit, de bouchons d'oreilles en mousse pour leurs élèves, de tee-shirts et de posters d'information afin de sensibiliser au maximum les jeunes des écoles.

Les professeurs seront le moteur de cette prévention en informant leurs élèves sur les méfaits du bruit et des conséquences sur l'audition ; ils porteront un tee-shirt dédié à cette prévention avec comme inscription :

« J'aime la musique,
j'aime mes oreilles,
je fais attention,
Pas trop fort, pas trop longtemps »

Avec au dos, le logo d'auditionsolidarité.org afin que toutes les personnes sensibles à l'audition puissent aller parcourir le site qui se veut un site d'information et d'entraide... un puit de renseignements...

Des posters et des flyers informatifs apposés dans les écoles de musique viendront renforcer le message.

Il est grand temps d'impulser une vaste information sur la prévention auditive en faveur du musicien... plus l'information sera transmise tôt, meilleur sera le résultat !

Cette action menée par auditionsolidarité.org s'adresse à toutes les écoles de musique de France qui se sentent responsables et désireuses d'impulser une telle démarche et la CMF est bien sûr partie prenante et s'associe dès septembre 2008 à auditionsolidarité.org.

Pour tous renseignements ou contacts :
www.auditionsolidarite.org
Carole Ercole, tél : 05 58 35 42 32

FENÊTRE OUVERTE SUR LA CORNEMUSE (2000 ans d'histoire)



La cabrette

L'origine de cet instrument reste encore difficile à déterminer; bien que certains écrits citent que son histoire commence avec le début de la civilisation, probablement dans l'Égypte ancienne ou un simple "chanter" ou un "bourdon" jouaient en même temps. Un peu plus tard sera ajouté un sac en cuir de vache. Cette sorte de cornemuse fut jouée par les Grecs et les Romains et se répandit avec les invasions à travers toute l'Europe.

Notre vieille Armorique, Gaule Celtique ou Bretagne actuelle s'enorgueillit d'avoir perpétué sur son sol des traditions musicales d'influences savantes, bardiques ou populaires. L'art musical des celtes, ancien et contemporain traité par la cornemuse appartient à la branche musicale qui, quoique pratiquée aujourd'hui aussi bien dans les pays européens de culture celtique qu'en Amérique du Nord ou bien encore dans l'Orient d'influence britannique, comporte une indéniable unicité.

Curieux dans sa forme, sa sonorité, sa pratique, sa tenue, la cornemuse est un instrument noble qui durant plusieurs siècles, enrichit les différents pays. Si l'instrument semble avoir disparu entre le début de notre ère et le VIII^e siècle, il est fort probable que la cornemuse se soit maintenue mais que seuls les témoignages sur cette époque, nous manquent. Les premiers documents qui témoignent de l'usage de l'instrument (entre les VIII^e et XI^e siècles) sont

d'ailleurs souvent d'interprétation délicate (identification ambiguë d'une cornemuse ou datation du document à caution). Dans sa contexture l'instrument semble alors relativement simple, pourvu uniquement d'un porte-vent, d'une poche et d'un tuyau mélodique. Il est généralement de petite taille. La situation devient beaucoup plus claire dès le XII^e siècle où les témoignages se multiplient, et leur qualité permet de discerner une certaine variété organologique. À côté des instruments les plus classiques à chalumeau simple, avec ou bourdon d'épaule, certaines sculptures de cette époque présentent des instruments dont le tuyau mélodique n'est pas cylindrique mais de section rectangulaire avec double perce.

Les XIII^e et XIV^e siècles verront se développer la présence de l'instrument bien que la harpe soit la plus représentée dans les manuscrits. La cornemuse subit également des évolutions durant cette période. Les documents de l'époque médiévale présentent plusieurs domaines d'utilisation de l'instrument: instrument pastoral, il est fréquemment représenté aux mains des bergers surtout dans les scènes de la Nativité. Il est joué dans les cours pour animer la danse ou encore comme instrument cérémonial. L'utilisation militaire à cette époque existe mais très rarement, contrairement à ce que croient, aujourd'hui, un bon nombre de personnes. La fin du XV^e et le XVI^e siècle, correspond au début de l'âge d'or flamand et la

Renaissance. Les représentations de la cornemuse vont évoluer dès la fin du XV^e siècle pour s'affirmer surtout au XVI^e siècle dans toute l'Europe où s'opèrent de nombreuses révolutions dans le domaine de l'Art. Il est probable que le statut de la cornemuse se trouve également bouleversé dans certains milieux mais il est difficile de faire la part de l'évolution réelle de celle de sa représentation. Si l'Art était jusqu'alors étroitement lié à la religion, l'essor de l'imprimerie, le raffinement de l'architecture civile, le développement de la peinture et bien d'autres bouleversements de même ordre modifient profondément l'angle de vision des artistes et, à travers lui, notre propre regard sur cette époque. Les graveurs allemands, dont le plus célèbre reste Albrecht Dürer (1471-1528), tout en continuant à représenter la cornemuse dans les scènes de la nativité, témoignent parfois d'une image péjorative associée à l'instrument. En Flandre, Pieter Brughel l'ancien (1520/1569) va inaugurer la représentation des scènes de la vie paysanne au sein desquelles la cornemuse est souvent présente dans les kermesses, scènes de noce, de carnaval...

Entre le XVI^e siècle, où la cornemuse connaît une grande vogue en Europe et la fin du XIX^e siècle, où sa pratique décline, les modèles se diversifient en fonction des pratiques musicales locales, des techniques de lutherie populaire ou savante, des échanges culturels et de l'enrichissement de la société paysanne.

XVII^e siècle : les premiers traités musicaux

La connaissance de l'instrument s'améliore nettement à partir du XVII^e siècle. En effet, dès le début de ce siècle apparaissent les premiers traités sur la musique et les instruments. Nous disposons alors pour la première fois de véritables descriptions d'instruments et non plus de documents divers dont l'objet premier était tout autre (œuvres d'art, pièces d'archives, extraits littéraires) et dont la véracité sur le plan organologique n'était pas assurée. Le premier des ouvrages qui nous intéressent en ce domaine est le *De syntagma musi-*

cium-de organographia de Praetorius qui paraît en Allemagne en 1619 et décrit, entre autres, six types de cornemuses dont la musette baroque française. Puis paraît en 1636 la monumentale *Harmonie universelle* de Marin Mersenne qui nous livre la science de l'époque en matière de musique et d'organologie. M. Mersenne décrit la musette baroque, la cornemuse des bergers ou cornemuse de Poitou, la zampogna italienne et son très complexe dérivé: la sourdeline. Pierre Trichet, enfin, publie vers 1640 son traité des instruments de musique qui reprend un certain nombre d'éléments déjà décrits par Mersenne et fait des ajouts personnels (sur la sourdeline par exemple). C'est en ce même siècle que vont également paraître les premières méthodes instrumentales et notamment la méthode de musette de Borjon de Scellery en 1672 ou, en Italie, les tablatures pour sourdeline de Giovanni Lorenzo Baldano. Si tous ces ouvrages nous permettent aujourd'hui de bien connaître la musette baroque, son répertoire, son jeu et son contexte social ils ne nous font qu'entrevoir les autres types de cornemuses et il est probable que la plupart des types les plus populaires n'y apparaissent.

XVIII^e siècle : apogée et fin de la musette baroque

La musette baroque va connaître son apogée au XVIII^e siècle mais également son déclin qui surviendra quelques temps avant la Révolution. Rappelons que cette cornemuse fut jouée pour et par la noblesse française puis européenne (il existe divers témoignages de son usage outre-Rhin) et que sa facture évoluera en fonction des impératifs de son rang : gonflée au moyen d'un soufflet, dotée d'un bourdon de forme très compacte et de chalumeaux de petite tailles, tournée en ivoire ou dans des bois précieux. La musette est dotée d'une sonorité relativement douce et de possibilités musicales étendues avec ses clétages chromatiques, un petit chalumeau permettant d'étendre la tessiture puis de jouer deux voix simultanées, bourdons multiples etc... À travers la musette baroque, la

cornemuse passe de la tradition orale à la musique écrite. D'importants compositeurs l'utiliseront dans leurs œuvres (Lorette, Rameau, J. Bodin de Boismortier, N. Chédeville, etc...) et elle sera présente aussi bien dans les salons aux mains des nobles amateurs de l'époque (qui, outre la méthode de Borjon déjà citée, disposent alors de celle de Jacques Hotteterre publiée en 1738) qu'à l'opéra dans celles de talentueux musiciens professionnels. Si la musique baroque tombe dans l'oubli après la révolution, elle survit toutefois au travers de nombreuses cornemuses plus populaires qui lui emprunteront sa forme, sa perce, son soufflet, ses bourdons regroupés sur le côté ou son boîtier à boules et ce, tant en France (cabrette, musette, Béchonnet), qu'à l'étranger (northumbrian small pipe, scottisch small pipe, uilleann pipe etc...).

XIX^e siècle : l'heure des régionalismes

Si les cornemuses populaires n'ont été jusqu'à présent qu'entrevues au détour d'une image, d'un texte ancien ou d'un document d'archive, le XIX^e siècle va leur permettre d'apparaître enfin au grand jour grâce à la conjugaison de plusieurs courants qui vont donner naissance au mouvement folklorique (celui-ci naît en effet autant dans le romantisme qu'au sein de mouvements linguistes, "ethnologues", régionalistes, amicalistes (provinciaux immigrés à Paris) etc...). La cornemuse va y retrouver un essor certain grâce à son image, toujours liée dans l'esprit du public à celle du berger et dans l'éminemment rustique et populaire. Elle fera souvent figure d'emblème tant dans la région que des coutumes passées. Elle ira jusqu'à donner son nom à l'amicale des Auvergnats de Paris ("la Cabrette").

L'apparition du biniou de la famille de la cornemuse

Apparu pour la première fois en 1464, sous forme de "Benny", dans les manuscrits du Catholicon breton de Jehan Lagadeuc (qui se traduit par le français "Corne" et le latin *Musa, Cornemusa*), le terme biniou a suscité de nombreuses controverses quant à



La cabrette en démonstration...

son origine. Pour le Dom Le Pelletier (manuscrit de 1716), le biniou viendrait de Binni ou Benni, qui signifie "Morceau de roseau", comme en latin "Calamus" a donné "Chalumeau", et serait le pluriel de Benne, instrument outil en général. En 1732, cette opinion est également partagée par Grégoire de Rostrenen. En définitive, le mot biniou voulant dire littéralement les "cornes". Notons que le terme latin et français "cornemuse" vient lui aussi de corne.

Biniou, cornemuse et bombarde de l'Orchestre national breton

Les voyageurs traversant la basse Bretagne à partir des années 1830 relèvent l'engouement de la population pour le trio breton. Frappés par l'originalité de cette musique, romantisme et goût pour les antiquités celtiques aidant, ils voient bientôt dans ce petit groupe instrumental le symbole d'une musique vraiment nationale, et telle que doit-être celle d'un peuple primitif, selon la formule de François-Marie-Guillaume Habasque (1836). Les allusions à la présence de cette formation dans toutes les occasions les fêtes

populaires (cérémonies, mariages...) abondent, et le rôle de chaque instrumentiste y est précisément défini. Mais si elle est ainsi mise sur le devant de la scène, sa pratique populaire véritable est encore vivace et le sera généralement jusqu'aux premières années du XX^e siècle : les musiciens sont nombreux ainsi que les facteurs. Les instruments conservés permettent de constater le très bon niveau de la facture des cornemuses du siècle passé : de même les enregistrements réalisés au tournant du siècle nous permettent d'entendre d'excellents musiciens, en particulier chez les cabrettaires ou les joueurs de biniou. Il est certain qu'à côté de ces maîtres, de nombreux musiciens populaires ne bénéficiaient sans doute pas du même talent musical mais il ne faudrait pas sous-estimer les exigences du public, des danseurs de l'époque qui ne devaient pas être tendres avec les musiciens de moindre niveau.

XX^e siècle : du déclin au revival

On a coutume de dire que le première guerre mondiale a mis fin à la société traditionnelle. En réalité, le

conflit de 14/18 n'a fait qu'accélérer quelque peu le processus (par le brassage de population qu'il provoqua) et constitue surtout un repère chronologique. Le déclin de ce type de société était déjà amorcé avant le déclenchement des hostilités et, à l'inverse, certains traits de ce type de société perdureront encore longtemps dans nombre de régions. Pour ce qui concerne notre instrument, de nombreux éléments vont entraîner ce déclin : la diffusion des nouvelles modes musicales auxquelles l'instrument à bourdon ne pourra s'adapter est en particulier facilitée par le développement des moyens de transport puis des techniques de diffusion (radio, disque...). Les joueurs de cornemuse sont contraints soit de cesser leur activité musicale, soit de changer d'instrument (saxophone, accordéon diatonique puis chromatique) et de répertoire.

La concurrence avec les autres instruments

Dans les bals musettes parisiens par exemple, l'accordéon accompagnera quelques temps la cabrette avant de prendre définitivement sa place. À l'exception de la Bretagne et de l'Auvergne où la pratique populaire réussira à se maintenir partiellement. L'instrument ne sera plus joué, dans les régions où il existait encore au début du siècle, qu'au sein des groupes folkloriques, avec un niveau technique qui, sauf exceptions, ira en s'amenuisant progressivement. Les facteurs se font également rares et les instruments fabriqués sont généralement de piètre valeur. Il faudra attendre 1970 pour assister au "révival" de ces instruments et à l'écllosion d'une nouvelle génération de musiciens et de facteurs. Les régions qui avaient la chance d'être dotées d'une tradition peu ancienne redécouvrent alors celle-ci (instrument, répertoire, style de jeu...) mais la pratique déborde rapidement les limites régionales traditionnelles et celles, également traditionnelles, issues des phénomènes d'émigration: les musettes du centre ont par exemple rapidement des adeptes dans toute la France, en

Grande-Bretagne, au Pays-Bas et bien ailleurs. Si l'instrument malgré ce riche historique, reste encore aujourd'hui mal connu (à l'exception du bagpipe et du biniou, totalement ignoré) d'un grand public, ses adeptes sont nombreux et leur niveau technique ne cesse de croître aidé en cela par les efforts constants des facteurs, une certaine émulation et des possibilités d'apprentissage toujours plus nombreuses.

Quelques exemples de la diversité des cornemuses d'Europe

Musette Béchonnet, Biniou Koz, Border pipes, Cabrette Auvergnate, Cabrette Limousine, Musette de cour, Uilleann-pipes, Highland Bagpipe.

Les cornemuses du Centre de la France

Il s'agit d'une famille de cornemuse à bouche (l'air insufflé dans la poche par la bouche du musicien), d'un volume sonore moyen, qui présente deux ou trois bourdons, dont un qui se trouve parallèle au tuyau mélodique. De ce fait, l'aspect de ces instruments est caractéristiques: il existe une souche commune pour ces deux tuyaux que l'on appelle "la tête" ou "le boîtier", c'est une zone très visible et donc souvent richement décorée. Le grand intérêt des cornemuses du centre réside dans l'existence d'une dizaine de modèles de taille et de hauteur de son différents, ce qui permet d'en jouer en duos, trios ou dans de plus grandes formations polyphoniques (chaque musicien joue une partie différente, la musique produite étant le résultat du tout). Il existe une version à soufflet des cornemuses du Centre nommée musette Béchonnet qui présente trois bourdons. Le timbre est doux et riche, les possibilités mélodiques intermédiaires (il est possible de jouer certains demi tons et de "monter" un peu l'octave supérieure en augmentant la pression) la musique est souvent apprise "d'oreille". Par contre, l'ornementation est relativement simple, le répertoire ancien a été perdu en grande partie. C'est un instrument convivial et abordable sur le plan technique, la communauté de joueur est assez restreinte.

La cornemuse écossaise

La cornemuse écossaise la plus répandue est une cornemuse à bouche à trois bourdons portés sur l'épaule, (dont deux identiques) maintenus par une cordelette, c'est l'instrument que tout le monde connaît. L'ornementation est d'une extrême complexité et le jeu très codifié (la musique est écrite sur partition), le timbre très incisif, le son d'une grande puissance. Par contre ses possibilités mélodiques sont limitées (il n'existe pratiquement qu'un type d'instrument qui possède neuf notes pas une de plus) et il est joué en soliste ou en ensembles à l'unisson (généralement, tous les musiciens jouent le même air). C'est un instrument qui possède une histoire et un répertoire énorme, il demande beaucoup de rigueur et sa pratique donne lieu à des concours entre joueurs. Cette cornemuse est jouée dans le monde entier par des dizaines de milliers de musiciens. Il existe aussi deux petites cornemuses écossaises à soufflet moins connues: le northumbrian small-pipe qui se rapproche du uilleann-pipes et le scottish small-pipes, version "instrument d'intérieur" de la grande écossaise, qui présente les mêmes qualités techniques avec cependant un répertoire distinct.

Uilleam-pipes ou cornemuse irlandaise

Cornemuse à soufflet d'une grande complexité dans son fonctionnement, il s'agit d'un instrument qui, en plus des trois bourdons et du tuyau mélodique principal, présente trois "régulateurs" (tuyaux mélodiques, accessoires munis de clés) permettent au musicien de s'accompagner lui-même et de former des accords en appuyant sur des combinaisons de clés avec son poignet. Ses possibilités mélodiques sont très importantes pour une cornemuse, avec tous les demi-tons sur deux octaves complètes. L'ornementation est très riche et propre à l'instrument, les possibilités d'expressions très grandes. Le répertoire est gigantesque mais se pratique seul ou avec d'autres instruments, jamais en ensemble de cornemuse. En contre partie, c'est une cor-

nemuse délicate d'entretien, difficile à aborder sur le plan technique, d'un volume sonore faible, et qui impose de jouer assis et de développer une grande indépendance des membres. La communauté de joueur est assez petite mais répartie dans de nombreux pays, surtout en Europe et aux États-Unis.

Conclusion

La cornemuse apporte de grandes joies quand on sait la maîtriser. Savoir jouer demande plusieurs mois d'efforts, quelques mètres cubes de souffle et des litres de salive. En Écosse, on ne peut prétendre être sonneur qu'après sept années de pratique. Le jeu de la cornemuse demande beaucoup d'entraînement et d'application le tout sans acquérir de défauts. Il est primordial d'être à l'aise avec l'instrument. C'est aussi travailler la façon de souffler, de coordonner le mouvement de pression du bras sur le sac lorsque l'on inspire.

Remerciements

Je voudrais adresser tous mes remerciements à Pethe Claude, musiciens à l'Orchestre national des Cheminots de Paris, au Quartier-Maître Alexandre Viudès, marin à Brest, qui m'ont fourni une riche documentation, à Jean-Pierre Viazzo, sonneur, professeur au Bagad Keltia Provence* ; André Guigou, compositeur, chef de musique qui m'a permis de rencontrer Jean-Claude Viazzo. À Claude Benoît, musicien dans un groupe folklorique de l'Ardèche, de nous autoriser à publier ses photos présentant la "Cabrette", famille de la Cornemuse, dans cette article.

*Louis Durto, secrétaire adjoint,
Fédération musicale du Var.*

Contact

Bagad Keltia Provence, 117 avenue Robert Forrer,
83140 Six-Fours.

Courriel

bagadkeltiaprovence@gmail.com.

Félicitations

❑ Bravo Roger : L'Harmonie d'Ouroux sur Seine en Saône et Loire, compte 54 musiciens parmi lesquels Roger Despinard. Né le 22 octobre 1916, il joue de la clarinette ou du saxophone ténor depuis l'âge de 7 ans. Il est présent tous les vendredis à 20h30 pour la répétition générale et pour tous les concerts.

Dans l'harmonie il y a sa fille Nicole, 61 ans, qui joue de la clarinette, ses petits fils Éric (32 ans) à la trompette et Nicolas (35 ans) au cor ; son arrière petit fils Flavien âgé de 11 ans joue de la clarinette.



Roger Despinard, 5 septembre 2008.

Philippe Petit, président de l'Harmonie, 100 Route de Chalou, 71370 Ouroux sur Saône, Portable 06 17 42 14 62 (fix), Email: petit.filippe@orange.fr

Concerts

❑ L'auditorium du Louvre propose une nouvelle série de musique filmée consacrée aux grandes maisons de l'opéra. Cette première saison est dédiée à la Scala de Milan. Réparti sur plusieurs soirées et week-ends. Ce cycle permet de voir de nouvelles productions et des archives.

Soirée d'ouverture le 7 décembre en direct de la Scala (18 h) avec *Don Carlo*, suivi le 8/12 à 20 h de la *Traviata*.

Auditorium du Louvre, Paris

❑ Le compositeur et chef d'orchestre Pierre Boulez est à l'honneur au musée du Louvre avec une programmation pluridisciplinaire imaginée autour de la question de l'inachevée et du fini. Le compositeur donnera une conférence inaugurale le 6 novembre à 18 h 30 et le 7 novembre un débat sur le thème « Faces à Faces » : débat sur l'art et l'architecture contemporains. D'autres rendez-vous musicaux sont proposés jusqu'au 1^{er} décembre.

www.louvre.fr

❑ La cité de la Musique propose pour découvrir en famille ou avec sa classe des univers musicaux variés, une série de concerts éducatifs. La musique classique, l'opéra, la musique contemporaine, le jazz et les musiques du monde seront abordés. Des ateliers sont proposés aux établissements scolaires et aux conservatoires.

Cité de la Musique, 221 avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris, tél. : 01 44 84 44 84 ; www.cite-musique.fr

❑ Le dimanche 14 décembre, l'Orchestre d'harmonie de la ville de La Machine (OHVM) organise un concert unique dans le département. En effet, l'orchestre a eu l'idée de

contacter les Cornemuses de Musique Danse Bourgogne, afin d'organiser un concert en commun. 6 œuvres arrangées pour cornemuses et orchestre d'harmonie sont au programme. Le concert se déroulera en la salle polyvalente, Maurice Rousseau, à La Machine à 16h. L'entrée est gratuite.

Orchestre d'harmonie de la Ville de La machine, place de la Victoire, 58260 La Machine ; email : OHVM@laposte.net ; site : www.harmonielamachine.fr

❑ Fort de son formidable succès obtenu en 2006 pour son 'Festival Multi-Musiques' présenté à l'occasion de son centenaire, le Go'Um récompensé par le Trophée de la ville de Saint-Just Saint-Rambert propose cette année *La Citadella* sous la direction de Philippe Carrot et Clarisse Montellier. Ce spectacle, alliant musique, lumières, danses et images, sera donné le 13 décembre en soirée et le 14 décembre en matinée dans la salle de la Forge au Chambon-Feugerolles. Le concert sera en trois parties avec de la musique classique, de films et variétés.

Philippe Carrot, tél. : 04 77 02 10 10 ; Clarisse Montellier, tél. : 04 77 11 63 31 ; www.go-um.fr ; Réservation à l'Office du tourisme de l'Orchestre de Firminy ou 04 77 56 30 22.

❑ Émotions musicales en perspective avec la nouvelle programmation « *Born in the U.S.A.* » proposée par l'Orchestre d'harmonie de Nantes et concoctée par le directeur musical Frédéric Oster... Conçue autour du thème du « grand voyageur », elle permettra de prendre place à bord du mythique Orient Express pour parcourir l'Europe en musique, débarquer ensuite aux États-Unis y découvrir de nouveaux compositeurs et leurs créations originales, opérer

un peu plus tard une fascinante remontée dans le temps pour ressusciter les légendes de l'Antiquité gréco-romaine, et enfin retourner en Amérique pour un vibrant hommage à George Gershwin avec la présence du pianiste japonais Makoto Ozone. Prochain rendez-vous le 6 décembre à 20h 30 à la Cité des Congrès auditorium 800.

Plus d'informations sur : www.philhar.com

❑ Le Chœur de l'Armée française sera en concert le mardi 11 novembre à 16h en Eglise St Eustache à Paris avec l'Orchestre symphonique de la Garde Républicaine, sous la direction de François Boulanger (Chérubini, Debussy, Thilloy) ; le samedi 29 novembre à 20h30 à Laval (53) dans l'Eglise Saint Jean (02 43 49 46 46) et le dimanche 30 novembre à 15h à Angers dans la Cathédrale (02 43 59 96 46) avec l'Ensemble Instrumental de Mayenne, direction Yves Parmentier (*Requiem* de Chérubini).

L'Orchestre d'harmonie de la Garde républicaine sera le samedi 22 novembre à 16h au Théâtre du Châtelet (01 42 78 10 00) avec l'Orchestre Padeloup, direction Wolfgang Doerner (Poulenc, Gershwin...)

Isabelle Boureau-Post, tél. : 01 58 28 20 83 ; isabelle.boureau-post@gendarmerie.defense.gouv.fr

❑ *Satine*, groupe rock-electro, vainqueur du Fallenfest 2007 donnera un concert avec un orchestre classique de 40 musiciens au grand Théâtre du Gymnase Marie Bell, le 24 novembre à Paris.

Théâtre du Gymnase - Marie Bell, 38 bd Bonne Nouvelle, 75010 Paris, tél. : 01 42 46 79 79 ; site : www.theatredugymnase.com

❑ L'association Place'Canto célébrera le 150^{ème} anniversaire de Giacomo Puccini avec un

programme qui lui sera consacré lors de 3 Concerts à Paris. Ces concerts seront donnés au profit de 3 associations caritatives : Resolux, Pour un Sourire d'Enfant et Vivre Ensemble. Ils auront lieu les 18 et 21 novembre à 20h30 en l'Eglise Saint-Honoré d'Eylau (66 bis, avenue Raymond Poincaré, Paris 16^e) et le 27 novembre à 20h30 en l'Eglise Saint Sulpice (Place Saint Sulpice Paris 6^e). Au programme : *La Messa di Gloria*, composée à 24 ans pour son prix de conservatoire ; *Le Motet pour San Paolino* écrit à 19 ans pour la fête du Saint patron de Lucca ; *Le Requiem à la mémoire de Verdi*, composé pour une messe à l'occasion du 4^e anniversaire de la disparition du compositeur. Les œuvres seront interprétées par le Chœur et l'orchestre Piacere/Canto sous la direction musicale d'Henry Didot

Pour d'informations : Piacere/Canto,
www.piacercanto.org

□ Jean-Christophe Cholet sera en concert le 7 novembre à Chambéry avec le CKP Trio et Hilaria Kramer ; le 24 novembre avec Diagonal à Meung sur Loire (45) ; le 25 novembre avec Diagonal au Studio de l'Ermitage à Paris ; les 1, 2 et 3 décembre avec Diagonal, pour l'enregistrement du programme "French Touch" ; le 20 décembre, pour le Concert de l'orchestre d'élèves du CRR de Tours.

www.jeanchristophecholet.com

□ L'Orchestre des jeunes de la Fédération régionale des sociétés musicales du Nord et Pas de Calais, sera en concert dans l'église de Pas en Artois (Pas de Calais) le 2 novembre à 14 h sous la direction de Philippe François.

F. R. S. M. Nord/Pas de Calais, 121 rue Barthélémy Delespaul, 59000 Lille, tél. : 03 28 55 30 23 ; FRSM@wanadoo.fr ; site : <http://ledemusique5962.free.fr>

□ Dans le cadre de **Appassionata guitares**, temps fort consacré à un instrument, Sylvain Luc sera en concert le 13 novembre sur la grande Scène de Pannonica à Nantes.

www.myspace.com/sylvainluofficial
Pannonica, scène jazz et musiques improvisées, 9 rue Basse-Porte, 44000 Nantes-Talensac ; www.pannonica.com

□ L'ensemble baroque de Limoges et le Centre culturel de Rencontre de La Borie pour la nouvelle saison feront voyager le public de la période baroque avec Marin Marais à Olivier Messiaen. Le XXI^e siècle sera représenté avec des artistes de jazz.

La Borie, 87110 Solignac, tél. : 05 55 31 84 81 ; <http://www.ebl-laborie.com>

Stages

□ Le Centre National et International de Musique et d'Accordéon propose du 18 au 23 août 2009 un stage encadré par Nathalie Boucheix, Jacques Mornet, Stéphanie Methiot, Pascal Meurge, Yves Busato, Amélie Castel et Claude Thomain. Les prochains stages auront lieu du 26 au 31/12 ; du 16 au 21/02 ; du 23 au 28/02 ; du 13 au 18/04 ; du 20 au 25/04 ; du 13 au 18/07 ; du 20 au 25/07 ; du 10 au 15/08 ; du 17 au 22/08/09. Chaque stagiaire suivra quotidiennement 2 cours collectifs d'1 h (8 au total) + 2 cours individuels de ½ heure (9 au total).

CNIMA J. Morbet, Nathalie Boucheix, directrice, Les Ludines, 63950 St Sauves d'Auvergne, tél. : 04 73 22 27 45 ; fax : 04 73 65 58 81 ; cnima@wanadoo.fr ; <http://www.cnima.com/>

□ La Cité de la Musique propose des cycles de **formations professionnelles**, sur des thèmes différents ; pour les musiciens (comment développer sa carrière, se promou-

voir, environnement juridique et social) ; pour l'encadrant (comment orienter l'élève), et pour l'élève de conservatoire. Viennent s'ajouter les rencontres de la médiathèque basées sur des échanges.

Renseignements : 01 44 84 47 71 ; inscriptions : 01 44 84 47 13 ; formation@cite-musique.fr

Concours

□ Le **Concours international de Timbales de Paris 2008** se déroulera du 25 au 30 novembre au Conservatoire National de Région de Paris.

Information, programme, jury sur : www.marimbamania.net

□ *Marimba 6* de Christophe Torion en cycle 2 et *Virus à l'horizon* de André Telman en cycle 3 ont été choisis par le public parmi les 11 pièces travaillées et proposés par les stagiaires dans le cadre du 3^e concours de composition pour ensemble de percussion organisé par les Vacances percutantes.

Informations sur www.marimbamania.net

□ L'Association le Parnasse et les Concours de Lutèce, placés sous la présidence d'honneur de Monsieur Marcel Landowski et pour la trompette de Monsieur Guy Touvron organisent le **XXI^e concours de Piano** pour les jeunes talents et les concours de Trompette, Violon, Violoncelle, Harpe et Flûte.

Ils se dérouleront : à Castres les 10 et 11/01/09, à Pontivy le 18/01/09 ; à Paris le 25/01/09, et les 1 et 08/02/09, 22/03/09 ; à Aix-les-bains les 28/02/09 et 1/03/09 ; à Cannes les 14 et 15/03/09.

Le Parnasse, 4 rue de Gravelle, 91580 Étrechy ; tél. 06 80 84 40 00 ; site : www.leparnasse.org

□ Les 28, 29, 30 novembre aura lieu à Alençon, le **5^e concours européen pour jeu-**

nes trompettistes de 10 à 17 ans présidé par Thierry Caens. Inscriptions jusqu'au 1^{er} novembre.

Renseignements : tél. 02 33 32 41 72
e-mail : conservatoire.musique@ville-alencon.fr ; www.communaute-urbaine-alencon.fr

Créations

□ À l'occasion des 25^e journées européennes du patrimoine, la Direction de la Mémoire du Patrimoine et des Archives du ministère de la Défense (SGA/ DMPA) en partenariat avec le Département musical du Musée de l'Armée, a mis l'accent sur la **création mondiale de l'œuvre** du premier lauréat du prix de composition musicale créée par le ministère de la Défense en 2006, *Epop'Arc* de Romuald Boucheron. L'œuvre a été présentée pour la première fois par la musique principale de l'Armée de Terre à Saint-Louis des Invalides le 21 septembre dernier sous la direction de Jean-Michel Sorlin et Eric Ampeau, organiste adjoint du Grand Orgue de Saint-Louis des Invalides. Le compositeur a puisé dans l'histoire militaire de la France pour composer cette fresque musicale. Les épisodes de la vie de Jeanne d'Arc sont à la source de son inspiration.

Programme et événements sur : www.defense.gouv.fr/sga

□ Les œuvres d'Armando Ghidoni étaient à l'honneur en juin dans la salle du grand théâtre du centre Aragon d'Oyonnax, ville où le compositeur est en résidence. Au programme de ce concert et en création mondiale *Rythmical serenity*, commande du conservatoire d'Oyonnax pour trio à vent (flûte, clarinette et basson) ; *Concerto grosso pour saxophone, piano et orchestre à cordes* ; *The symphonie life* pour orchestre philharmoni-

nique et chœur de femmes. Les musiciens professeurs pour la plupart au conservatoire étaient sous la direction de Dominique Salomez.

❑ *Feux de Joie* du compositeur Jacques Castérède (Grand Prix de Rome de composition 1954) a été transcrit par Jean-Louis Couturier pour orchestre d'harmonie. Cette transcription validée par le compositeur, a été créée le 15 mai dernier par l'Orchestre d'harmonie de la Musique des Gardiens de la Paix de Paris, placé sous la direction M. Philippe Ferro. (disponible aux Ed. Gérard Billaudot).

Festivals

❑ Le 23^e Festival international de Musique universitaire (FIMU) aura lieu à Belfort les 30, 31 et 1^{er} juin 2009. Ce festival est ouvert à toutes formations musicales françaises ou étrangères composées majoritairement d'étudiants, d'universitaires ou élèves des écoles de musique pratiquant la musique en amateurs. (inscriptions jusqu'au 10 janvier 09).

Fimu, direction des affaires culturelles, Hôtel de ville, 90020 Belfort cedex ; e-mail : infos@fimu.com / www.fimu.com

❑ L'Association Française des Orchestres (AFO) lance la première édition de la manifestation *Orchestres en fête I* : du 14 au 23 novembre, pendant dix jours festifs durant lesquels les orchestres se dévoilent au grand public. 229 événements sont programmés partout en France : Pierre Boulez dirige l'Ensemble Intercontemporain à l'Auditorium du Louvre ; l'Orchestre de Picardie et l'Orchestre des Pays de Savoie organisent des concerts étudiants sur les campus.

www.orchestresenfete.com

❑ Les Tubas de Noël 2008 auront lieu les samedi 20 décembre à Steenvoorde (Nord) et le dimanche 21 décembre à Compiègne (Oise). Début des festivités sur la Grand place à Steenvoorde de 17h à 18h30, puis à Compiègne le lendemain avec deux aubades données de 11h30 à 13h place de l'Hôtel de ville et place St Jacques et le concert de 17h à 18h place du marché.

Les dossiers d'inscription sont disponibles sur le site de la fédération ou par envoi postal. F.R.S.M. du Nord/Pas de Calais, 121 rue Barthélémy Delepaul, 59000 Lille ; tél. : 03 28 55 30 23 ; FRSM@wanadoo.fr ; site : <http://fedemusique5962.free.fr>

❑ Pour la deuxième année consécutive, la ville de Montargis accueille un festival entièrement consacré aux œuvres du musicien Jacques Offenbach. Rendez-vous les 21, 22 et 23 novembre pour deux représentations imaginées et réalisées par la Compagnie du Grand Seize autour de deux opérettes du compositeur *Apothicaire* et *Perruquier* et *Vent-du-Soir* ou *l'Horrible Festin*. Ces trois jours festifs seront aussi l'occasion de concerts, bals costumés, créations musicales...

Renseignements et le billet de Montargis : 02 38 95 13 18.

❑ Le Brass Band "Normandie" organise jusqu'au 7 décembre en Haute-Normandie la 2^e édition de son Festival "Couleurs Cuivres", avec la participation de solistes prestigieux : notamment Pierre Dutot (corner-bugle), François Thuillier (tuba), Thierry Gervais (trompette) et Lesley Howie, jeune prodige anglais de l'alto mi bémol. Cette programmation de 10 concerts dans l'Eure et en Seine-Maritime est une nouvelle fois l'occasion de soutenir la création contemporaine au travers d'une pièce composée par Lourial Sylvestre intitulée *À tempis*, et un hommage à

Jacques Bondon qui a écrit en début d'année, pour le BBN, la *Symphonie en 6 mouvements*.

Philippe Gervais, directeur du Brass Band "Normandie", 60 rue Pierre-Louis Baron, 76250 Deville les Rouen, Tél : 33 (0)6 0910 4190 ; e-mail : b.b.normandie@orange.fr

❑ Les inscriptions de chorales pour la 14^e édition de *Mille chœurs pour un regard* en mars 2009 sont lancées. Cette année M. Velázquez offre à toutes les chorales participantes sa chanson *Ultreia et Suseia* (va plus loin, va plus haut) qu'elles pourront intégrer à leur répertoire (partition à 1 voix, à 2 voix et à 4 voix, voix séparées et piano).

Plus d'infos sur www.retino.fr

Stages

❑ Le centre de pratiques vocales et instrumentales en région Centre propose plusieurs stages vocaux. Au programme de cette saison : polyphonies des Alpes du sud, Jeux vocaux et musique d'aujourd'hui, musique médiévale, chanson en chœur et en scène, les tubes des années Abba, atelier chœur d'hommes, chœurs d'opéras français et italiens, jazz d'été.

Renseignements auprès de Ceprovoiv Centre, 8 place François Mitterrand, 41 24 27 77 Montouis-sur-Loire, tél. : 02 45 58 79 92 ; fax : 02 47 50 79 65 ; voir www.ceprovoiv.fr

❑ Centre de formation continue, lieu d'action, de recherche et d'information, l'association *Musique et Santé* intervient auprès des professionnels de la santé et de nombreux artistes en faveur de l'amélioration des conditions de vie des personnes hospitalisées et handicapés. Les musiciens-formateurs de l'association proposent des stages tout au long de l'année.

Renseignements à Musique & Santé, 9 passage Saint-Bernard, 75011 Paris, tél. : 01 55 28 81 00 ; www.musique-sante.org

Sur les ondes

❑ Au travers des *Secrets d'Eole*, émission du mercredi sur France Musique de 16h à 16h55 animée par Hervé Brisse, c'est tout l'univers des instruments à vents - avec quelques incursions chez les choristes - ses potins, échos ou mystères, qui sera dévoilé. Du répertoire original à la création, de l'amateur au professionnel, événements, nouveautés, trésors des discothèques, parthèques, mystères de la facture instrumentale et autres trouvailles vous seront révélés. Des directs, des thématiques avec orchestres, ensembles, chœurs, interprètes, surprendront dans leur diversité, leur origine, spécificité ou mixité. Des invités, « aficionados », sympathisants, observateurs ou créateurs souffleront leurs impressions, commentaires, témoignages ou secrets de fabrication. Les secrets d'Eole une émission qui ne manque pas d'air.

<http://www.radiofrance.fr/francemusique/em/eole>

❑ La série en *Avant la Musique* reprend dès septembre sur France 3 Nord-Pas-de-Calais/ Picardie avec deux diffusions le dimanche à 11h30 et la rediffusion le samedi à 17h10. Par ailleurs France 3 ouvre un forum avec des infos diverses, photos sur l'émission.

<http://nord-pas-de-calais-picardie.france3.fr/emissions/en-avant-la-musique/>

Exposition

❑ La Cité de la Musique consacre jusqu'en mars une exposition à *Serge Gainsbourg* artiste total qui fut nourri d'influences éclectiques et au cœur de confluences multiples.

Plus de renseignements sur : cite-musique.fr

Nouveautés

□ Un nouveau disque du **Sirba Octet** vient de sortir chez Ambrosio intitulé *Du shtetl à New York*. Construit comme un véritable scénario musical, suivant pas à pas l'exode vers un pays meilleur, ce programme évoque toutes les images d'un voyage au long court. Le Sirba Octet formé par des musiciens de l'orchestre de Paris, il y a 4 ans s'est adjoint pour cet enregistrement du talent d'Isabelle Georges, connue pour ses rôles dans différentes comédies musicales, ses talents pour le chant et les claquettes.

images et informations sur :
www.dushtetlnewyork.com

□ Le bi média **MusicKeys** dédié à la musique classique, destiné aux enfants musiciens et mélomanes -et à leurs parents- vient de voir le jour sous forme d'un magazine mensuel relayé par un site Internet interactif.

www.musickeys.fr

□ Brigitte François-Sappey avait déjà consacré à Mendelssohn un bref ouvrage. Elle développe ici dans *Félix Mendelssohn, la lumière de son temps*, les traits de l'artiste dont la réputation posthume, modeste par rapport à l'éclat qu'il connut de son vivant et sujette à controverses, commence à être réévaluée. L'auteur s'attache à éclairer les passages entre l'être affectif et le créateur exigeant, le musicien attiré par les arts du silence (ses dessins et aquarelles témoignent d'un incontestable talent) et l'organisateur des foules...

Félix Mendelssohn, la lumière de son temps de Brigitte François-Sappey, collection Les chemins de la musique aux éditions Fayard.

□ La collection **Musique** des Éditions Hermann publie deux nouveaux opus.

Messiaen ou la lumière par Philippe Olivier consacré au compositeur et *La mer en feu : Jean Barraqué* de Paul Griffiths qui fut son élève et qui a largement contribué à l'évolution de la musique sérielle.

Site : <http://www.editions-hermann.fr>

Divers

□ George Alloro, **facteur d'instruments nouveaux**, Joël Laplane, luthier en **guitare classique et flamenco** ont été nommés maître d'art avec 13 autres candidats représentatifs de dix métiers d'exception. À l'occasion de cette nomination, des pièces uniques de ces artisans seront exposées du 25 novembre 08 au 4 janvier 09 au Salon Carré de la Galerie des Gobelins, sous le titre **Maîtres d'art : promotion 2008**.

Exposition au salon Carré,
42 avenue des Gobelins,
75013 Paris.

□ AGI-SON, association de professionnels de la musique, lance dès le 1^{er} octobre et jusqu'à la fin décembre, une campagne nationale de **sensibilisation aux risques auditifs** liés à l'écoute et à la pratique des musiques amplifiées. Relayée en région par 22 partenaires, cette 5^e campagne menée par l'association AGI-SON, vise à informer et à sensibiliser le grand public aux enjeux d'une bonne gestion sonore ainsi qu'aux risques auditifs liés à la pratique et à l'écoute des musiques amplifiées que ce soit dans les salles de concert, dans les studios de répétitions, d'enregistrements, en club ou via les lecteurs MP3.

Plus d'informations sur :
www.agi-son.org

□ À l'occasion du salon de la Musique et du Son, les **Orchestres à l'École** se sont mis en scène. Pour la plupart issus de quartiers défavorisés,

ces jeunes musiciens vivent un véritable bonheur avec cette pratique. Tous les témoignages recueillis font état d'une totale réussite scolaire dans les classes d'orchestres à l'école. L'aide de la Spedidam va permettre d'offrir près de 100 instruments à six OAE naissant lors de cette rentrée. La Musique de l'Armée de l'Air, l'Orchestre des Gardiens de la Paix ont offert officiellement des dizaines d'instruments dits "réformés". La nouvelle association "Orchestre à l'École" est gestionnaire de ces dons.

Pour en savoir plus :
www.orchestre-ecole.com

□ L'usine historique de clarinettes Leblanc à la Couture Boussey rejoint le groupe **Buffet Crampon** au sein des participations d'Argos-Soditic. Cette usine produira des instruments à vent d'étude, sous la marque Buffet Crampon au sein d'une nouvelle structure juridique indépendante, appelée "manufacture d'instruments de la Couture" présidée par Antoine Beussant, président du Directoire du Groupe Buffet Crampon. La Manufacture d'Instruments de la Couture permettra au Groupe Buffet Crampon de pérenniser son indépendance industrielle en augmentant sa capacité pour la production des instruments d'étude. L'usine principale de Mantes de réputation mondiale, continuera à produire les instruments haut de gamme et professionnels, notamment clarinettes et hautbois.

Plus d'informations :
www.argos-soditic.com ;
Buffet Crampon, 5 rue Maurice
Berteaux, 78711 Mantes La Ville ;
www.buffetcrampon.fr

Nouvelles du Monde

□ **Allemagne** : du 10 au 19 juillet 2009 a lieu le 3^e festival international pour chœurs

d'enfants et chœurs de jeunesse "Touch the future". Pendant 9 jours les enfants feront l'expérience de la langue de la musique avec un programme de chœur dans le mouvement encadré par avec John Jacobson, compositeur, chorégraphe, pédagogue de musique (USA), Judith Janzen, chanteuse, pédagogue de chant, chef de chœur (Allemagne) et Ralph Frey, enseignant pour la pédagogie de danse et pédagogie théâtrale (Allemagne).

Informations sur le site :
www.juventusvocalis.de

□ Dans le cadre du festival international Saxoniade la ville d'Hohenstein-Ernstthal organise un concours du 25 au 28 juin ouvert aux orchestres à vent de jeunes. Trois catégories sont proposées en fonction du niveau.

Saxoniade e.V, Schulstrasse 7,
09337 Hohenstein-Ernstthal ;
www.saxoniade.de

□ Du 22 au 28 juin, Köthen/Anhalt accueille le 4^e **concours international pour viole de gambe**. La finale sera précédée de deux tours.

Competition office, Kulturamt
Landkreis Anhalt-Bitterfeld, Hallesche
Strasse 80, 06366 Köthen ;
site : www.bach-abel-wettbewerb.de

□ **Belgique** : l'European brass band association organise le 4^e **concours européen de composition pour brass band**. Les compositions sont à envoyer jusqu'au 28 février 09. La finale aura lieu lors du 32^e concours de brass band, au Kursaal d'Oostende le 30 avril prochain.

Berit Handegard, European Brass
Band Association ; adresse : Norges
Musikkorps Forbund, Boks 674
Sentrum, N-5807 Bergen ;
e-mail : berit@musikkorps.no

□ **Italie** : Le Festival international de chorales et d'orchestres se déroulera sur le lac de Garda du 3 au 7 Avril.

<http://www.lagodigarda-musicfestival.com/index-en.htm>

□ Le Festival international de chorales et d'orchestres en Toscane se déroulera du 30 juillet au 2 août.

<http://www.toscana-musicfestival.com/index-fr.htm>

□ Le Festival international de chorales et d'orchestres se tiendra à Venise du 1 au 5 octobre.

<http://www.venezia-musicfestival.com/index-fr.htm>

□ L'Association musicale "G. Verdi" en collaboration à la ville de Sinnai en Sardaigne organise le 4^e concours international d'orchestre d'harmonie des jeunes. Les épreuves auront lieu du 15 au 19 juillet. Trois catégories sont proposées. Les clôtures des inscriptions sont fixées au 30 avril.

Associazione musicale « G. Verdi »,
Via Perro 61, 09048 Sinnai ; tél. et
fax: (+39) 0707640022 ; e-mail:
bondagverdisinnai.it

□ **Slovénie** : Ljubljana accueille le 5^e concours international de jeunes chef de chœur du 26 au 30 mars. Les inscriptions se font jusqu'au 17/11/08.

Informations auprès de **Miha Mihela Jagodic** ; tél.: + 386 1 24 10 525 ;
fax.: + 386 1 24 10 525 ; e-mail:
mihela.jagodic@jskd.si ;
www.jskd.si, www.europejskicel.si

ch.bergna

□ 18^e Conférence IGEB À Echternach (Grand-duché du Luxembourg)

Du 10 au 15 juillet, une cinquantaine de musicologues d'Allemagne, d'Autriche, de Belgique, du Brésil, de la Bulgarie, du Canada, de Finlande, d'Israël, du Luxembourg, de Macao de Nouvelle Zélande, de Pologne, de Suisse, de la République Tchèque et d'une dizaine d'états américains ont participé à la 18^e conférence internationale de IGEB (Association Internationale pour l'Etude et la Promotion de la Musique à Vent). Cette

fois-ci, cette conférence bisannuelle a eu lieu dans la petite ville historique et touristique d'Echternach au Grand-duché du Luxembourg, situé à la frontière avec l'Allemagne et à proximité de la France, de la Belgique et des Pays-Bas. Les quelque quarante conférences, toutes concernant la musique pour orchestres à vents, étaient, une fois de plus, fort variées, diversifiées et très intéressantes. Malgré une impressionnante participation américaine, nous avons été impressionné davantage par le haut niveau scientifique des présentations européennes. L'intérêt international pour la musique à vent de la part de scientifiques et de chercheurs d'universités et conservatoires réputés, ou parfois moins connus, est toujours perçu comme un grand stimulant. Cette fois-ci, le thème principal était « Traditions Régionales – Perspective Globale ». En outre, comme d'habitude plusieurs aspects historiques ont également été développés : la musique à vent dans l'armée de Louis XIV, la « Harmoniemusik » en Moravie et en Pologne, quelques importants compositeurs autrichiens de marches, des influences autrichiennes et tchèques sur la musique à vent aux Etats-Unis, la musique militaire en Finlande au 20^e siècle, un orchestre d'harmonie privé en Suède, les musiques russes uniquement composées de cors etc. Il va de soi que quelques compositeurs ont été présentés plus en détail en ce concerne leur contribution au répertoire pour orchestres à vents et ce fut le cas pour Enescu, Respighi, Holst, Wagenseil et plusieurs compositeurs luxembourgeois dont Laurent Menager. Des aspects plus techniques, des analyses de compositions, des études comparatives (entre pays, entre compositeurs, entre compositions),

l'organisation au niveau national ou régional dans certains pays, des exposés pédagogiques et bien d'autres sujets ont également été développés lors de cette conférence très instructive. Comme d'accoutumé, les nombreuses conférences étaient encadrées par plusieurs concerts. Il y avait tout d'abord un concert par l'harmonie municipale d'Echternach, puis des concerts par différentes formations luxembourgeoises et surtout un concert mémorable par le quintette à cuivres de réputation mondiale « Canadian Brass ». Cette formation exceptionnelle a joué un programme allant de Bach à Glenn Miller en passant par

Gabrieli et Samuel Barber, pour terminer avec un opéra hilarant en un acte de Peter Schickele intitulé *Hornsmoke*. La conférence, les concerts et les réceptions avaient lieu au Trifolion, le tout nouveau centre culturel d'Echternach. L'organisateur de cette conférence, le professeur Damien Sagrillo et toute son équipe méritent toutes nos félicitations. Nous nous réjouissons d'avance de nous retrouver tous, dans deux ans. Pour toutes informations contacter l'adresse suivante : doris.schweitzer@kug.ac.at

Francis Pieters,
vice président IGEB.

Orchestre d'Harmonie de la Région Centre
Lauréat des Concours Internationaux de Kerkraade (NL, 2005) et Strasbourg (F, 2004-2006)

Direction : Philippe FERRO

CONCERTS

Ouverture du Roi d'Ys
Edouard LAJO

Selamlık
Florent SCHMITT

Capriccio espagnol
RIMSKY KORSAKOV

Les Chants de l'apocalypse
pour quintette de cuivres et orchestre d'harmonie
Roger BOUTRY
Soliste : Quintette « Or Notes Brass »

Lincolnshire Posy
Percy GRAINGER

2008

Vendredi	7 novembre	20h30	espace Rabelais de CHINON
Vendredi	14 novembre	20h30	salle Oesia à NOTRE DAME D'OE
Dimanche	16 novembre	17h00	nouveau Théâtre de CHATELLERAULT
Samedi	22 novembre	20h30	salle des fêtes de BAULE

www.harmonieregioncentre.com

la discothèque d'or de Francis Pieters

Nos lecteurs ont bien sûr constaté que le nombre de disques compacts consacrés aux orchestres à vents diminue, comme d'ailleurs c'est le cas pour la production de CD en général. Les ventes ont baissé de façon impressionnante et les rayons de disques sont remplacés par des rayons DVD, tandis que les enregistrements pirates et les MP3 prennent la relève ; ajoutez-y le fait que le coût de la réalisation d'un CD de qualité est fort élevé.

C'est pourquoi nous continuons à encourager vivement les orchestres qui font des efforts. Pour cette édition d'automne, nous avons sélectionné l'album historique consacré, par l'Orchestre d'Harmonie du Centre, à l'intégrale pour vents de Florent Schmitt. Deux orchestres belges (Guides et Marine), un orchestre portugais (Garde Républicaine) et un orchestre italien ont enregistré des nouveautés d'éditeurs, respectivement belge, néerlandais et italien. Aucune parution dans l'extraordinaire série de Naxos consacrée aux orchestres à vent ne peut manquer à l'appel. Pour terminer, un disque de clarinette avec le premier enregistrement mondial d'une œuvre de Désiré Dondeyne. Bonne écoute.

◎ FLORENT SCHMITT

Intégrale pour Ensembles à Vent
Orchestre d'Harmonie de la Région Centre
Direction : Philippe Ferro

Distribué par Corelia, contact@corelia-musique.com / www.corelia-musique.com



L'Orchestre d'harmonie de la Région Centre que dirige Philippe Ferro depuis 1992 s'est frayé une place parmi les meilleurs orchestres d'harmonie d'Europe,

comme le résultat obtenu au concours mondial de Kerkrade en juillet 2005. Après son excellent premier CD *Sacrée Journée* avec le tubiste François Thuillier en soliste, voici une nouvelle production qui ne pourrait passer inaperçue. En effet, ce laser sorti à l'occasion du 50^e anniversaire du décès de Florent Schmitt (Blamont, 1870 – Neuilly-sur-Seine, 1958) comprend l'intégrale des œuvres pour ensembles à vent dont un premier enregistrement mondial et deux primeurs sur disque compact. Il va de soi que cet album « historique » débute par *Dionysiaques opus 62*, la « clef de voûte du répertoire symphonique des orchestres d'harmonie » comme l'écrit Frédéric Robert, l'expert en la matière par excellence, auteur des textes du livret. Cette œuvre maîtresse du répertoire original français jouit d'un respect et d'une notoriété mondiale, ce qui explique le

grand nombre d'enregistrements. Philippe Ferro a consigné sur laser une version qui respecte la partition originale et qui est interprétée dans l'esprit et la tradition française, objectif rarement atteint. *Lied et Scherzo pour double quintette à vent avec cor principal opus 54*, avec le grand corniste Jean-Pierre Berry, est l'une des rares pièces pour vents de l'époque impressionniste qui date de 1910, mais guère connue. Cette pièce, fort riche en couleurs (avec l'utilisation du piccolo et du cor anglais), avait seulement été enregistrée il y a quelques années par l'Amsterdam Wind Ensemble (STH-CD 19053). *Le divertissement turc Selamlik opus 48 n°1* n'avait connu qu'un seul enregistrement – totalement introuvable de nos jours – sur disque 78 Tours par la Garde Républicaine, sous la direction de Guillaume Balay Gramophone L 766. Voici une lacune comblée, car cette petite pièce facétieuse, composée en 1904 après un voyage en Turquie, illustre le talent d'orchestration et l'humour de Schmitt. *La Fanfare du Camp de Pompée*, de la 1^{ère} suite opus 69 extraite de la musique de scène pour *Antoine et Cléopâtre* de Shakespeare traduit par André Gide (enregistrée déjà sur le même 78 tours !) jouit, à juste titre, d'une grande popularité et se trouve au répertoire de nombreux ensembles de cuivres. *La Marche du 163^e Régiment d'Infanterie opus 48 n°2* dont l'instrumentation originale perdue a été refaite par Désiré Dondeyne pour un enregistrement dans la série « Anthologie de la Musique pour Harmonie » (disques 33 tours SERP) est une splendide marche de

concert qui elle aussi mérite une place au répertoire. Ce CD unique se termine par le premier enregistrement mondial de *L'Hymne Funèbre pour chœurs et orchestre d'harmonie opus 46 n°2* avec la participation du ténor Mickaël Chapeau et l'Ensemble Vocal Universitaire de Tours. Il s'agit d'une œuvre assez impressionnante dont Frédéric Robert trace l'histoire intéressante. Ce disque exceptionnel ne pourrait manquer dans une discothèque d' amateur averti de musique pour orchestre d'harmonie. Espérons qu'il engendre une redécouverte des œuvres originales de ce grand maître hélas trop oublié.

⊗ DANZAS DEL INFIERNO

Orchestre d'Harmonie de la Musique Royale des Guides
Direction : Yves Segers - Chef invité : Frédéric Devreese

Editions Molenaar MBCD 31.1096.72

office@molenaar.com / www.molenaar.com



Les éditions belges Beriato ont fait appel au Grand orchestre d'harmonie des Guides de Bruxelles pour enregistrer quelques-unes

de leurs nouveautés. A tout seigneur tout honneur, commençons par deux œuvres de Frédéric Devreese. Ce compositeur flamand, né à Amsterdam en 1929 où son père, le compositeur Godfried Devreese, fit partie du célèbre Concertgebouw Orkest, s'est taillé une solide réputation internationale comme compositeur et chef d'orchestre. Son *4^e Concerto pour piano* fut imposé au Concours International Reine Elisabeth en 1983. Il a également écrit des opéras, de la musique de chambre et de nombreuses musiques de film (dont *Benvenuta* et *Un soir un train*). Il vient d'adapter 12 de ses compositions pour orchestre d'harmonie et les a enregistrées avec la Musique de Guides pour Beriato. En voici deux dirigées par le compositeur. Pour commencer *Three Waltzes for Symphonic Band*. Devreese voit un lien entre la danse, et tout particulièrement la valse et l'être humain et il l'exprime à travers *First Waltz*, *Romantic Waltz* et *Valse sacrée*.

Cette dernière a été écrite pour le film, *Le Sacrement* (1990) de Hugo Claus. Passage propose un thème suivi de variations assez virtuoses et fort rythmées. *Meet the Orchestra* de Bert Appermont (Bilzen, 1973) est une présentation de quatre groupes d'instruments (1. flûtes et double anches, 2. saxophones et clarinettes, 3. les cuivres et 4. le piano, la percussion et la harpe). Ces groupes se produisent en solistes, tandis que l'orchestre d'harmonie alterne avec un refrain. La suite en cinq mouvements *Danzas del Infierno* (Danses de l'enfer) de Bart Picqueur (1972) est la musique d'un film imaginaire (nous y revoilà !). Le compositeur imagine l'enfer sous forme d'une grande salle de bal où Lucifrina mène la danse (notamment un tango, une valse et un cancan, bien sûr tous « endiablés »). Cet excellent disque procure une bonne heure d'écoute fort agréable et propose des œuvres très intéressantes pour le répertoire des grands orchestres d'harmonie.

⊗ POSEIDON

Tierolff for Band n°23
Musique Royale de la Marine Belge
Direction ; Matty Cilissen

LHCD-12323

info@tierolff.nl : www.tierolff.nl



Voici le 23^e CD avec les nouveautés des Editions néerlandaises Tierolff, interprétées par la Musique de la Marine Belge, placée

sous la dynamique direction de son jeune chef Matty Cilissen qui dirige également le prestigieux orchestre d'harmonie Philips aux Pays-Bas. Le mythe de Poséidon, le Dieu de la mer commande aux flots, suscite les tempêtes, les orages et les inondations, essaye souvent de conquérir de la terre et se livre à des combats sans succès contre Athènes et Héra. Le compositeur Harry Richards évoque ce mythe fantastique en musique. Le même compositeur signe *Swinging the Blues and Dixie*, un petit divertissement très facile opposant deux styles de jazz populaires. Le jeune compositeur belge Benoît Chantry, professeur de percussion aux conservatoires de Bruxelles

et Tournai, est l'auteur de *Hancock Building*, une suite évoquant la ville de Chicago en trois parties successivement l'histoire de la ville, la construction des grattes ciel et des grandes avenues, et la vue splendide du 96^e étage du Hancock Building. Le compositeur, arrangeur, trompettiste et chef d'orchestre néerlandais Rob Balfourt (Voorschoten, 1961) signe un excellent arrangement du succès d'Elton John *Don't let the Sun go down on me* (avec le chanteur Bernard Stevens en soliste) et le pétillant solo rythmique Mr. Trumpet laisse dialoguer l'orchestre et le soliste. Son compatriote aîné Harm Evers (Gramsbergen, 1925) est l'auteur de la marche mélodieuse et entraînante *Veni, Vidi, Vici* qui est très facile contrairement aux prouesses de César évoquées par le titre. Il y a deux œuvres qui nous font découvrir un jeune compositeur chinois Wong Kah Chun (1981), trompettiste à la musique militaire de Singapour. *Operation Zero* est un poème symphonique inspiré des événements politiques dans le Sud-est de l'Asie dans les années soixante du siècle passé. Différents aspects de la guerre au Vietnam sont évoqués à travers différentes atmosphères suggérant l'opinion d'un jeune compositeur sur la guerre. La marche de concert *March of the Future* a été écrite à l'occasion d'un spectacle de musique militaire «Wonju Tattoo» à Singapour en 2006. *Splendix* est encore une petite marche facile, mais entraînante, celle-ci écrite par John Nimbley - pseudonyme du compositeur néerlandais Jan van Neriijnen (1935). Le tout jeune compositeur néerlandais Olivier Pols (1981) travaille et étudie actuellement en Allemagne ; il écrit surtout des pièces faciles comme *Airport Jam* un petit swing en mouvement perpétuel évoquant l'agitation qui règne à chaque aéroport. Nicholas Duron a fait un arrangement facile de quelques airs extraits de la *Music for Queen Mary II* du compositeur baroque anglais Henry Purcell. Puis, il y a une pièce de l'omniprésent compositeur néerlandais Kees Vlak (Amsterdam, 1938) que l'on retrouve chez plusieurs éditeurs européens. *The Gamer* (Le joueur) décrit un jeune homme accro des jeux sur Internet qui doit conquérir un pays virtuel en traversant plusieurs continents. Voici un ensemble de compositions nouvelles, accessibles aux orchestres de divisions inférieures et moyennes, de quoi renouveler le répertoire !

◎ PINOCCHIO

Banda Sinfónica da Guarda Nacional Republicana.

Direction : Jacinto Montezo

Editions Molenaar ABCD 31.1096.72

office@molenaar.com / www.molenaar.com



Pour présenter quelques-unes de ses nouvelles productions les Editions Molenaar ont fait appel à l'Orchestre

d'harmonie de la Gardé Républicaine Nationale du Portugal dont l'histoire remonte à 1838. Cette prestigieuse formation est dirigée par le lieutenant-colonel Jacinto Montezo. *Festive Interlude* est une ouverture solennelle du compositeur néerlandais Ton van Groenbroek (Rotterdam, 1959) ancien trompettiste de l'Orchestre Royal Militaire KMK. Elle comprend un beau choral encadré par le thème principal à caractère de fête. Le compositeur et trompettiste portugais Carlos Marques (1973) a été formé à l'armée portugaise. Nous avons déjà présenté son poème symphonique *Cassiopeia*. *Pinocchio* du compositeur néerlandais Alex Poelman (Arnhem, 1981), connu pour sa symphonie nr. 1 « Les Sept Merveilles du Monde Antique », raconte l'histoire de la marionnette qui peut devenir un véritable petit garçon à condition qu'il prouve son courage et qu'il reste dans le droit chemin. Les différents aspects et caractères du récit sont très bien décrits musicalement : l'amour de Gepetto, les vilains tours du chat et du renard, la naïveté de Pinocchio et la cruauté du requin. Voilà une véritable aventure pour l'orchestre et pour le public. Le CD contient un deuxième poème symphonique du même compositeur. *Nahr Al Alwaan*, ce qui veut dire à peu près « la rivière des couleurs », et qui décrit le parcours d'une rivière. Elle naît de gouttes de pluie et de flocons de neige qui tombent dans les montagnes. Plusieurs petits ruisseaux se jettent dans la rivière qui suit son cours à travers plusieurs pays d'orient et d'occident. Le mélange de musique orientale et occidentale est exprimé au moyen de l'instrumentation. Hormis l'orchestre d'harmonie classique le compositeur utilise des instruments orientaux tels

la daturka et la kanun. Pour compléter, il y a une composition du compositeur espagnol en vogue Ferrer Ferrán (Valencia, 1966). *La Immortal* (1998) est un long poème symphonique qui évoque une partie d'échecs historique à Londres en 1851, opposant le maître anglais Anderssen au Russe Kisevitzki. Cette partie fut considérée comme l'une des plus belles de l'histoire de ce jeu et baptisée « L'Immortelle ». Cette œuvre a été imposée à deux concours en Espagne en 2000, le *Certamen de Castellón* et celui de la Ville de Buñol. Voici quelques œuvres intéressantes à mettre au pupitre

◎ URBAN REQUIEM

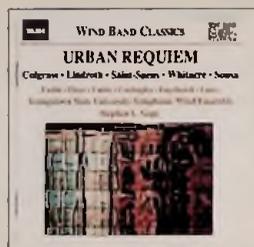
Youngstone State University Symphonic Wind Ensemble

Direction: Stephen L. Cage

NAXOS Wind Band Classics 8.570946

www.Naxos.com

En vente chez votre disquaire



Quel bonheur que le label à bas prix Naxos continue sa série consacrée aux orchestres à vent dont voici déjà le 12^e

volume enregistré par un excellent orchestre universitaire américain. *Spin Cycle* est une pièce virtuose de Scott Lindroth (1968) commandée par le grand chef Robert Reynolds pour le University of Michigan Wind Ensemble (voir notre article sur l'opéra dans ce même numéro). Lee Brooks signe le formidable arrangement (1972 révisé en 2005) pour flûte, clarinette et orchestre d'harmonie d'une pièce maîtresse de Camille Saint-Saëns (1835-1921) *Introduction et Rondo Capriccioso opus 28* écrite en 1863 pour violon solo et orchestre. Un véritable régal ! *October* est une pièce dans laquelle Eric Whitacre (1970) évoque l'automne à travers de simples mélodies pastorales inspirées du style romantique anglais (Vaughan Williams, Elgar). Le plat principal du menu est la composition impressionnante pour quatuor de saxophones et orchestre d'harmonie *Urban Requiem* de Michael Colgrass (1932), l'un des compositeurs pour orchestre d'harmonie les plus en vue outre-

Atlantique. Il s'agit d'un hommage à tous les citadins d'hier et d'aujourd'hui qui aiment les villes et y trouvent de l'inspiration. *Colgrass* a choisi le quatuor de saxophones pour exprimer les grandes émotions causées par les drames quotidiens. Une composition, parfois déconcertante mais fort intéressante, à connaître et à jouer impérativement ! En contraste, il y a l'excellente transcription de Guy Duker de *L'Ouverture sur des chants russes et kirghizes* de Dmitri Chostakovitch (1906-1975) une œuvre que l'on entend pas souvent. Pour compléter cet album remarquable, il y a une belle marche de John Philip Sousa (1854-1932) *Nobles of the Mystic Shrine* écrite à l'occasion de son affiliation à l'ancienne confrérie de « L'Ordre des Nobles de l'Écrin Mystique ». Notons, pour l'anecdote, que lors de la convention de cette confrérie à Washington en 1923, Sousa dirigea un ensemble de 6 200 musiciens de la confrérie, le plus grand ensemble qu'il ait dirigé. N'hésitez pas à acheter ce disque bon marché, et d'excellente qualité.

◎ CONCRETUM

Fiatinsiene

Direction : Enea Tonetti

SCOMEGNA SC 206 CD

scomegna@scomegna.com



Ce double CD présente les nouveautés des Éditions italiennes Scomegna avec un choix de pièces originales et de transcriptions de niveaux de difficulté différents. D'abord les compositions originales. L'ouverture *Concretum* d'Antonio Rossi (Pieve di Cadore, 1964) a été composée pour le 25^e anniversaire du « Corpo Musicale Valboite » et suggère l'histoire de cette formation, tandis que dans *Red Mountains*, Rossi tente de décrire les couleurs des paysages de Cortina d'Ampezzo à l'aurore. Toujours de Rossi, *Alphabetical Suite* s'inspire des lettres delta, epsilon et zeta pour faire un pont entre les modes de la musique grecque antique et le langage musical actuel. La suite en trois parties *Gli Elfi* de Massimo Sanfilippo (1967) évoque

trois des « Elfes » qui peuplent *Le Seigneur des Anneaux* de Tolkien ; nous sommes assez éloignés de la symphonie de Johan de Meij ! Sanfilippo signe également une autre suite en trois parties *Landscapes* (Paysages) dans laquelle il dépeint un paysage montagneux du Piémont, une ville déserte enneigée et les ruines d'une ancienne ville. Dans sa suite *Little Circus* Daniele Carnevali (1957) décrit successivement l'Entrée des artistes, les jongleurs et le magicien, le vieux lion, le galop des poneys et la Parade Finale. Sa *Kinder Ouverture* de difficulté similaire, veut initier les jeunes aux formes musicales traditionnelles. Massimo Bertaccini a écrit son *Divertimento pour clarinette solo* et y mélange des styles italiens et tyroliens. Puis, il y a deux marches très faciles *Bande in Festa* (Maurizio Terzaghi) et *Luccioloa* (Claudio Ierotti). Dans *Theme and Dance* un certain Knetter transforme une simple mélodie en une danse sud-américaine. Angelo Sormani (1965) s'est inspiré du conte de fée *Le Chat Botté* de Perrault pour sa suite *Master Cat Suite* destinée à des ensembles de jeunes. Sa composition *Cantos Ceremoniales* pour quatuor de saxophones et orchestre d'harmonie est plus difficile et plutôt intéressante. La petite suite *Beauty Horn* pour cor, cor ténor ou euphonium de Flavio Bar (Turin, 1964) oppose une danse baroque française à un adagio romantique et une danse rythmique plus moderne. Dans sa suite allégorique en cinq mouvements *Mascherata* Gaspare Bartelloni, un nouveau nom au firmament italien, fait défiler des personnages traditionnels de la « Commedia dell'Arte », tels Arlequin, Pantalone et Pulcinella. Voilà une belle suite à mettre au répertoire. Côté transcriptions il y a le thème de l'inoubliable film de Benigni, *La vita è bella*, le succès du groupe «The Animals» *The House of the Rising Sun*, un medley de quatre succès (italiens) d'Edoardo Vianello Radio Italia, une fantaisie sur *Turandot* (Puccini), l'*ouverture de Tancredi* (Rossini), deux extraits des *Contes d'Hoffmann* (Offenbach), la sélection d'airs d'opéra *Moments from Puccini* et le célèbre air de *Puccini Nessun Dorma*. Un double CD idéal pour ceux qui veulent orienter le répertoire d'un prochain concert sur l'Italie.

MONOCHROME

Bryan Crumpler Clarinets.

clarinet@whoshatguy.com
www.whoshatguy.com



Une fois n'est pas coutume, nous vous présentons brièvement ce disque de clarinette parce qu'il comprend le premier enregistrement mondial d'une œuvre de Désiré Dondeyne, la *Symphonie des Clarinettes* (pour six clarinettes). Il s'agit d'une œuvre de jeunesse qui sera créée bien plus tard, en 1960 au Festival d'Aix-en-Provence par un sextuor de clarinettes patronné par la Maison Selmer. Puis elle est retransmise sur les ondes de l'ORTF. Ce n'est qu'en 1986 que l'œuvre est éditée,

puis cataloguée comme « Deuxième Symphonie ». Il est fort intéressant de découvrir cette pièce assez intrigante du clarinettiste Dondeyne. Le clarinettiste américain Bryan Crumpler, artiste accompli, est entrain de se tailler une réputation des deux côtés de l'Atlantique. Ce qui est intéressant c'est le fait qu'il joue lui-même toutes les parties de clarinette de toutes les pièces enregistrées. Outre la symphonie de Dondeyne, il y a *Caractères pour sextuor de clarinettes* d'Yvonne Desportes (1907-1993) élève des frères Gallon tout comme Dondeyne et Prix de Rome en 1932. Puis, il y a l'*Adagio Expressivo du Concertino pour quatuor de clarinettes* du compositeur belge Gérard Bertouille (1898-1981), un arrangement pour clarinette solo et ensemble de clarinettes du célèbre Adagio pour cordes de l'américain Samuel Barber *Monochrome III pour 9 clarinettes si bémol*. A ne pas manquer pour les amateurs de clarinette.



les cd de Jean Malraye

PIANO

MENDELSSOHN

Romances sans paroles, sélection. Danielle LAVAL, piano.

1 CD WARNER Classics 2564 6981 3-6. Enr. num. 2007.



J'ai eu l'occasion de rencontrer Danielle Laval récemment à Ouistreham lors de deux concerts de

remarquables lauréats du premier Concours Européen de piano Vlado Perlemuter, et j'ai pu mesurer combien elle est passionnée de son piano et de son art, et combien elle aime la vie et les contacts. Nul doute que, par son caractère enjoué, chaleureux, elle va contribuer au rayonnement de ce concours dont la seconde édition démarre, après une première réussie grâce à l'efficace organisation de Monsieur Yves Robert, son fondateur. Elle en devient la directrice artistique, ce qui semble lui revenir de droit, puisqu'elle fut l'élève de Perlemuter. Ce CD d'œuvres de Mendelssohn à la charnière du classicis-

me et du romantisme convient bien à sa sensibilité en même temps qu'à la précision virtuose de sa maîtrise technique. Elle passe avec souplesse du léger staccato du *Promeneur* au moelleux balancement de la *Barcarolle vénitienne n° 1* dont le rythme adroitement un peu hésitant est évocateur de doux clapots, pour ensuite revenir au détaché d'*Agitation*. Deux pièces sont particulièrement célèbres : *La Fileuse*, dont le rouet agile déroule une belle mécanique, et bien sûr la *Chanson de Printemps*. La *Chanson populaire*, on pourrait la croire vaguement jazzy avant l'heure ! Illusions perdues au staccato suspendu, comme interrogatif, le douloureux *Sans Foyer*, désespérément enlaidi dans les rubatos d'une insoluble errance, *Feuille d'album Op. 117*, — la plus longue de ces 29 courtes pièces (sur 50 écrites) —, qui pourrait être un mouvement de sonate et qui déroule d'admirables volutes éoliennes, tout cela est du meilleur piano et montre une palette de sentiments, de couleurs, de rythmes, parfaitement en phase entre le compositeur et l'interprète au toucher séduisant, tantôt subtile, tantôt robuste, toujours judicieux. C'est bien de nous rappeler qu'au panthéon des grands pianistes-compositeurs, il n'y a pas que Beethoven, Schubert, Schumann, Brahms, Saint-Saëns ou Rachmaninoff, et que chez Mendelssohn il n'y a pas que le *Songe d'une Nuit d'été*, la *Symphonie italienne* ou le *Concerto en mi mineur pour violon*. Un joli récital où non seulement on ne s'ennuie pas un instant, mais d'où l'on sort plus artiste, plus musicien, plus poète qu'en y entrant.

MUSIQUE DE CHAMBRE

⊙ BEETHOVEN

Sérénade op. 8, Variations sur "La ci darem la mano"

MOZART : Quatre airs de Don Giovanni.
SCHUBERT : Trio D 581 (version automne 1817). TRIO DE POCHE (Fabrice Ferez, hautbois, Stéphane Philippe, Christian Bouhey, basson)

1 CD GALLO CD-1255. Enr. num.

C'est le 4^e volume de cet excellent trio de grands pros. Il s'agit de transcriptions d'œuvres pour cordes qui, sauf les varia-



tions sur « La ci darem », ont été réalisées c o m b i e n adroitement par les membres du trio et éditées par Zurfluh. Visiblement, ces trois-là aiment le chant et notamment l'opéra, car ils phrasent et respirent à merveille. Une grande homogénéité sonore, une impeccable technique individuelle, une absolue précision, voilà de quoi tempérer les puristes ennemis jurés de la transcription, genre pourtant pratiqué par les plus grands et qui a contribué souvent à populariser des œuvres, notamment à grand effectif, vouées sans cela à un confinement élitaire. Remarquablement artistique.

CHANT

⊙ GIUSEPPE DI STEFANO

"The Opera Singer"

VERDI, PUCCINI, BELLINI, BIZET, MASCA-
GNI, THOMAS, MASSENET, CILEA, DONI-
ZETTI, LEONCAVALLO, GOUNOD; MELODIES
NAPOLITAINES. Direction : Alberto Erede,
Herbert von Karajan, Tullio Serafin,
Antonino Votto.

3 CD EMI CLASSICS 50999 2 06075. Enr. 1947 à 57.



Le fameux ténor sicilien est arrivé dans la carrière au bon moment où de grandes divas allaient triompher en sa compagnie, comme Victoria de Los Angeles, Rosanna Carteri, Renata Tebaldi et bien sûr Maria Callas dont il fut si souvent le partenaire de prédilection, et où le microsillon allait faire son apparition. Pavarotti vantait à juste titre la netteté de sa diction. Son chant était caractérisé par une émission claire, peu « sombrée ». On lui a parfois reproché sa propension pour les portamentos, héritage de la chanson napolitaine, mais cela faisait partie de sa technique solide et de son charme. Certes, l'interprétation en italien de nos opéras français est une

curiosité un peu dérangement. Mais pour les admirateurs de ce grand ténor de la lignée des Gigli, Bergonzi et Pavarotti, cet album est un beau cadeau, où l'on entend, à côté de chants populaires siciliens et des célèbres *O Sole mio*, *Marechiaro*, *Core 'ngrato* et *Torna a Surriento*, vous retrouverez les "highlights" que sont les grands arias de *La Traviata*, *La Force du Destin*, *Rigoletto*, *Le Trouvère*, *Un Bal masqué*, *Othello*, *Madame Butterfly*, *Tosca*, *La Bohème*, *Turandot*, *Lucie de Lammermoor*, *Cavalleria rusticana*, *Pailleasse*, *L'Arlésienne de Cilea*, *Les Puritains*, *Faust*, *Mignon*, *Manon*, *Les Pêcheurs de Perles*, *Carmen*... Avec les apparitions de Los Angeles, Carteri, Canali et bien sûr Callas.

DVD

⊙ DONIZETTI

L'elisir d'amore.

Judith Blegen (Adina), Luciano Pavarotti (Nemorino), Sesto Bruscantini (Dulcamara), Brent Ellis (Belcore), Louise Wohlfack (Giannetta), Orchestre, chœur et Ballet du Metropolitan Opera de New York, Dir. Nicola Rescigno. Production Nathaniel Merrill, décors et costumes Robert O'Hearn, Chorégraphie Todd Bolender.

1 DVD DECCA 074 3226. Enr. 1983.



La distribution est excellente sur le plan vocal, avec un Pavarotti dans sa plénitude, une charmante Adina en la personne de Mlle Blegen, Bruscantini et Ellis bons chanteurs et comédiens. Les décors et costumes sont soignés, tout cela dans la bonne et plaisante tradition, sans déborder des inventions révolutionnaires dont nous accable souvent de façon dérisoire, mais aussi sans beaucoup de trouvailles de mise en scène. Rescigno n'a aucune peine à mener cette joyeuse troupe.

Par
Bernard
Zielinski.

YEAH !!! DE CAPTAIN MERCIER



© Marc Ribes

Captain Mercier

Le guide pédagogique batterie**, remis à jour régulièrement, est enrichi d'une nouveauté au rayon CDs :- Yeah !!! de Captain Mercier***.

Le groove, le groove, toujours le groove !!! Voilà le maître mot qui colle aux musiques actuelles tout comme la grosse caisse « colle » à la basse... Les batteurs sont devenus de véritables machines vivantes à groover... André Charlier, Michaël Boudoux, Jean-Philippe Fanfant, Manu Katché, Raphaël Chassin... nous le prouvent... Pour vous en persuader, écoutez officier André Charlier au sein d'une gigantesque machine à groover composée de onze musiciens : le fabuleux Captain Mercier...

Captain Mercier, le phénomène du groove à l'état pur... Trois albums, une

victoire du Jazz en 2003, un DVD « Live au New Morning » (voir article du J.cmf, n° 522 de février 2006)...

« Yeah !!! », titre du nouvel album, est un véritable joyau d'une parfaite pureté à la fois porteur d'une énergie dévastatrice et d'une élégance des plus raffinées...

Nous avons tous nos sources d'inspiration, celles de Captain Mercier ont pour références des monuments des années 60/70 tels que James Brown, Sly and the Family Stone, Tower of Power avec un batteur monstrueux du nom de David Garibaldi, Otis Redding, Ray Charles... Tout en préservant intacte l'âme de cette musique, de ces artistes, Captain Mercier a su créer son propre style... Rien n'est laissé au hasard... Le répertoire, composé exclusivement de com-

positions originales, est le fruit d'un travail d'orfèvre... L'écriture et l'arrangement sont des plus méticuleux...

Captain Mercier est un groupe de dix musiciens hors pair. Pour « Yeah !!! », un invité spécial : Gilles Miton... Que dire de Gilles ? Qu'il enseigne au CRM de Claye-Souilly en Seine et Marne !!! Qu'il a joué, entre autres, avec Eddy Mitchell !!! Mais surtout que c'est un musicien d'une grande gentillesse !!!!... Ces onze musiciens font partie du gratin français des musiciens les plus sollicités... Ils ont joué, accompagné et enregistré avec des artistes tels Ray Charles, Quincy Jones, Dee Dee Bridgewater, Michel Petrucciani, Didier Lockwood, Stevie Wonder, Diana Ross, Charles Aznavour, Henri Salvador, Claude Nougaro, Francis Cabrel, le

VOUS NE SAVEZ PAS TRAVAILLER

VOTRE INSTRUMENT !

Musique rythmée 1

Pourquoi cette affirmation si péremptoire ? Simplement parce que toute la musique en général et les musiques actuelles en particulier, peuvent être d'une exécution relativement aisée pour un musicien doué, mais il est imparable qu'un jour, vous aurez à interpréter un morceau nettement plus difficile et vous serez confronté à un blocage !

Alors quoi faire ? Tout d'abord, vous allez vous dégourdir les doigts en jouant (ou rejouant) une gamme en principe appropriée au morceau que vous allez travailler ensuite.

Après avoir « assuré » vos doigtés en noires, croches, double-croches, inventez ensuite des rythmes qui vont vous servir plus tard dans vos impros. En voici quelques uns :

{Voir exemple : Musique rythmée 1}

Maintenant que vous êtes « en forme » terminez votre jeu personnel par ces rythmes en tierces, quintes, septièmes et octaves.

Le tout ne devrait pas dépasser 10 minutes que vous pouvez appeler « Au plaisir des gammes ».

Revenons à ce titre particulier, défini communément comme « mal pavé ». Il peut être joué par cœur ou sur partition, celle-ci pouvant être une grille harmonique ou lecture de notes et (ou) tablatures... peu importe.

J'ai toujours opté pour une mémoire auditive et visuelle... donc... lecture.

Dans un cas comme dans l'autre, voici comment opérer :

A) Tout d'abord, vous jouez votre morceau une fois en entier, quoiqu'il arrive. Vous faites quelques erreurs ? Aucune importance: vous vous rattrapez au plus vite, sur le premier temps de la

mesure suivante... Vous ne devez jamais vous interrompre... Inutile de vous préciser que ces recommandations sont valables pour tous les instruments !!

B) Ensuite, la compréhension de la musique.

A présent, vous allez « faire du détail ». Sur n'importe quel instrument, posez-vous la question :

« Qu'à voulu exprimer le compositeur dans ce morceau, dans cette phrase, dans cette mesure ? »

C) Vous avez un blocage rythmique ou mélodique ?

Si vous êtes chez vous, tranquille, vous avez tout le temps pour analyser le problème.

Si vous êtes en répétition ou à fortiori, avant de monter sur scène ou en studio, il y a urgence (tout peut arriver !)

Si c'est une phrase mélodique qui vous gêne, chantez-la ou faite la chanter par le compositeur.

Si c'est une phrase rythmique, décomposez comme ci-dessous : les couleurs vont vous y aider :

Musique rythmée 2

Répétez cette phrase litigieuse 50 fois, d'abord lentement, puis accélérez progressivement. Au bout de vingt fois, vous connaissez la phase par cœur, les 30 autres : c'est pour les automatismes. Tout à l'heure, lorsque vous allez aborder ce passage « en situation » avec votre groupe, même si l'appréhension approche, vos doigts vont se placer tous seuls !

Si vous avez à faire à une grille harmonique, anticipez sur l'accord suivant, vous savez ainsi vers où vous allez et cela vous aide considérablement dans le choix de vos notes

D) Maintenant, un autre exemple un peu plus élaboré pour les notes et le rythme. Supposez que vous allez être en présence de la mesure 18 de votre morceau : c'est une nouvelle mesure litigieuse pour vous. Ce serait vraiment trop bête, par souci de bien faire, de manquer l'enchaînement.

Faites donc la même opération en enchaînant les mesures 17 – 18 et 19.

{voir exemple : Musique rythmée 3}

Vous le constatez : les mesures 17 et 19 sont faciles.

Découpez la mesure 18 par temps : les couleurs vont vous y aider.

Répétez longtemps et lentement l'enchaînement de ces 3 mesures d'abord à 60 à la noire, puis dépassez progressivement le tempo indiqué : montez jusqu'à la noire = 94. Enfin, vous revenez à la cadence imposée, à 92... et ça marche !

Vous verrez, ça vous paraîtra même facile ! D'accord, si le cas se représente

Musique rythmée 3

♩ = 92

Col Basse

Col Guitare

mesure 17

mesure 18

mesure 19

Pos I G7

Pos II C

Pos I G7

Pos II C

simile

plusieurs fois, ça peut prendre du temps : 5 minutes... et alors !!

Ce n'est pas grand' chose pour la réussite... J'ai vu les plus grands, pratiquer ainsi, il n'y a pas de hasard ; il s'agit d'auto discipline, c'est tout - ensuite « vous pouvez y aller » en toute confiance. Pour concrétiser, je vais vous raconter quelque chose :



Positionnement main gauche

Nous sommes au Théâtre de Bobigny le 29 janvier 1985. C'est mon 2^{ème} rendez-vous avec Jaco Pastorius, grâce à Michel Colombier dont Jaco était le bassiste aux USA et moi-même en France.

« Pasto » qui n'était pas un enfant de cœur m'avoue d'emblée qu'il s'est bagarré la veille dans un bistrot de Saint Etienne et qu'un tesson de bouteille lui a ouvert l'index gauche : pratique ! Il est 17h et le concert est à 21 heures.

Bref, je lui explique qu'il y a quelques années, j'ai eu la même aventure avec Johnny Hallyday qui m'avait malencontreusement fermé la portière de sa voiture sur le même doigt...

Quelle est la solution ??

« Jaco, avec ta technique irréprochable et légendaire, tu dois garder ta « poupée » qui habille le bout de ton index pour le spectacle, et décaler ta main gauche d'un doigt en reportant le rôle charnière de l'index, sur le médium, puis le médium sur l'annulaire et te servir 2 fois de l'auriculaire. Compris ? Yes ! »

Après s'être un temps soi peu restauré, Jaco, afin d'adopter cette technique, m'a joué tout son concert à demi-vitesse. Le soir lorsqu'il a entamé le célèbre « Birdland » après un clin d'œil complice, sa « poupée » en l'air, il nous a tous enfoncés dans nos sièges pour un moment rare et inoubliable.

Cette anecdote est destinée à souligner mes recommandations citées ci-dessus.

CONCLUSION : Vous avez l'impression de perdre votre temps en jouant d'abord lentement : non, vous en gagnez... **PRENEZ LE TEMPS DE LA MUSIQUE.**



LE DICTON DU MOIS :
La musique n'est pas uniquement dans les notes...

Elle est également dans votre interprétation, dans les nuances, le son, le respect des divers styles, le rythme et sa pulsion, la technique, le swing et l'écoute des autres.

Bref, dans votre personnalité.



Morceaux
Imposés

Neuf concours nationaux seront organisés en 2009 dans différentes régions. La participation à un concours constitue un moment important dans la vie d'une association : le travail préparatoire, la concentration, la progression qui en découle, la possibilité d'évaluer son niveau avec ses forces et ses faiblesses avec le passage devant le jury, mais aussi la rencontre d'autres musiciens, l'écoute d'autres orchestres et chœur, la découverte d'autres répertoires, etc. Vous trouverez ici la liste des œuvres imposées à interpréter.

ORCHESTRE D'HARMONIE

- Une œuvre imposée
- Une œuvre libre : liste indicative sur www.cmf-musique.org ou sur demande.

Durée totale :

- Niveau 1, de 15 à 30 minutes ;
- Niveau 2 (excellence et honneur), de 25 à 45 minutes.

ŒUVRES IMPOSÉES POUR ORCHESTRE D'HARMONIE

Division	Œuvre	Auteur	Éditeur
Honneur	Thème et variations sur le « p'tit Quinquin »	Kosmicki A.	Petit Page PP000411
Excellence	Funky People	Hervé A.	R. Martin GM7 H004
Supérieure	Pecos Pueblo	Wong Kah Chun	Tierloff
Première	L'Exposition Universelle	Fienga R.	R. Martin R4734M
Deuxième	Suite Miniatura	Santiago Quinto Serna	Molenaar 01.3001.08
Troisième	Gli Elfi	Sanfilippo M.	Scomegna ES 81018.20

ORCHESTRE DE FANFARE

- Une œuvre imposée
- Une œuvre libre : liste indicative sur www.cmf-musique.org ou sur demande.

Durée totale :

- Niveau 1, de 15 à 30 minutes ;
- Niveau 2 (excellence et honneur), de 25 à 45 minutes.

ŒUVRES IMPOSÉES POUR ORCHESTRE DE FANFARE

Division	Œuvre	Auteur	Éditeur
Honneur	Aurora	Swiggers E.	Molenaar 02.2940.10
Excellence	Fata Morgana	Bos R. arrgt Weeren A.	Molenaar 02.2948.08
Supérieure	Tarass-Baulba	Alexandre Georges arrgt Dupont P.	Margueritat (Leduc)
Première	Divertimento	Pusceddu L.	Scomegna ES B967.21
Deuxième	Festiva Jubiloso	Wada Naaya	Molenaar 02.3013.05
Troisième	Trianon	Lancen S.	Molenaar 03.1549.07

BIG BAND

- Une œuvre imposée,
- 2 œuvres libres de style différent.

Durée totale :

- Niveau facile, de 15 à 25 minutes ;
- Niveau moyen et avancé, de 20 à 30 minutes.

ŒUVRES IMPOSÉES POUR BIG BAND

Division	Œuvre	Auteur	Éditeur
Avancé	Nexus	Laudet P.	Le Monde Bleu
Moyen	Waltz for Dizz	Prunk R.	Molenaar 12.0060.05
Facile	Monk's Monkey	Steckar M.	Sur le site de la CMF ou sur demande

ORCHESTRE D'ACCORDEONS

- Une œuvre imposée
- Une œuvre libre : liste indicative sur www.cmf-musique.org ou sur demande.

Durée totale :

- Niveau 1, de 10 à 15 minutes ;
- Niveau 2, de 15 à 25 minutes.

ŒUVRES IMPOSÉES POUR ORCHESTRE D'ACCORDEONS

Division	Œuvre	Auteur	Éditeur
Honneur	Les chants de la Volga	Busseuil P.	Busseuil
Excellence	Quatre Sculptures	Jalsma H.	De Haske 940559
Supérieure	Variazioni in Blue	De Haan J. arrgt.	De Haske 981312
		Quakernaek H.	
Première	Confetti de Vienne	Bratti C.	Bratti
Deuxième	Concerto Grosso n° III	Corsetti A. arrgt Fugmann R.	Jetelina
Troisième	Minuet from «Berenice»	Hoendel G.F. arrgt Trevani	Ed. Trevani Publications TP203

ORCHESTRE A PLECTRES

- Une œuvre imposée
- Une œuvre libre : liste indicative sur www.cmf-musique.org ou sur demande.

Durée totale :

- Niveau 1, de 10 à 15 minutes ;
- Niveau 2 (excellence et honneur), de 15 à 25 minutes ;

ŒUVRES IMPOSÉES POUR ORCHESTRE A PLECTRES

Division	Œuvre	Auteur	Éditeur
Honneur	Colori	Fackler	Heinrichshofen N861
Excellence	Chaconne	Beer-Demander V.	Production d'Oz DZ1155
Supérieure	Capriccio	Huschert D.	Vogt et Fritz VF1473
Première	Heavens on Earth	Goodin J.	Trekel R9147
Deuxième	Siciliana	Calace R.	Productions d'Oz DZ1155
Troisième	Two Irish tunes	Paulsen-Bahnsen R.	Trekel R721

ENSEMBLES VOCAUX

- Une œuvre imposée,
- Une œuvre libre : liste indicative sur www.cmf-musique.org ou sur demande.—
- Une œuvre libre.

ŒUVRES IMPOSÉES POUR ENSEMBLES VOCAUX

Division	Œuvre	Auteur	Éditeur
Honneur	Pâpainé	Ligeti G.	Schott SKR20018
Excellence	Dolcemente dormira la mia don	Monteverdi Cl.	ACJ 6045
Supérieure	Now ist he month of maying	Morley T.	A CJ 6042

CHŒURS DE FEMMES

- Une œuvre imposée,
- Une œuvre libre : liste indicative sur www.cmf-musique.org ou sur demande.
- Une œuvre libre.

ŒUVRES IMPOSÉES POUR CHŒURS DE FEMMES

Division	Œuvre	Auteur	Éditeur
Honneur	Hlavěnka mě boli	MartiniĚ B.	Schott
Excellence	Adoramus	Brahms J.	Breitkopf & Härtel JB123
Supérieure	Que tu es belle	Rossignol B.	Armiane EAC10
Première	Da Porem	Gounod Ch.	ACJ 9218
Deuxième	« Es löst der Sonnenschein », ext. de Zwei leichte Chorsätze	Wagner W.	Doblinger D18739
Troisième	Savez-vous qui est mon ami?	Jalos B.	Heugel HE33733

CHŒURS MIXTES

- Une œuvre imposée à cappella obligatoirement,
 - Une œuvre au choix dans les listes proposées soit à cappella, soit accompagnée : liste indicative sur www.cmf-musique.org ou sur demande.
 - Une œuvre libre, soit à cappella, soit accompagnée.
- Dans tous les cas, deux œuvres au moins seront à cappella.

ŒUVRES IMPOSÉES POUR CHŒURS MIXTES

Division	Œuvre	Auteur	Éditeur
Honneur	Geography lesson (n° 3 de Three Lessons)	Krenek E.	Rongwen Music RM3515 (Broude Brothers)
Excellence	Kyrie	Pommier N.	Notissimo NT021200Z
Supérieure	Es zog manch Lied, Napodly pisně (en Tchègue)	Dvořák A.	Corus-Verlag 40252/10 ACJ 671
Première	Au Joli jeu du pousse avant	Jonequin Cl.	ACJ 845
Deuxième	Amis, or et vin vieux	Falco D.	Musique en Flandres
Troisième	Démons et merveilles	Rappart F.	Mef208

la Médiathèque de la CMF

Tous les documents sont consultables
sur place à la médiathèque de
la Confédération musicale de France,
123, rue Lafayette 75010-Paris
tél.: 01 48 78 40 27
sur rendez-vous

CHŒURS D'ENFANTS

- Une œuvre imposée,
- Une œuvre libre : liste indicative sur www.cmf-musique.org ou sur demande.—
- Une œuvre libre.

Pour les œuvres imposées, les chœurs d'enfants (sauf division honneur) peuvent choisir : soit une œuvre à cappella, soit une œuvre accompagnée

ŒUVRES IMPOSÉES POUR CHŒURS D'ENFANTS

Division	Œuvre	Auteur	Éditeur
Honneur	A CAPPELLA : Le bal des fleurs ŒUVRE ACCOMPAGNÉE : « Lullaby of Birdland » (recueil Jazz Classics)	Mendelssohn Shearing G./Weiss D.	Durand DF11645 Novello NOV950675
Excellence	A CAPPELLA : Le chien perdu dans « Petites voix n° 2 » ŒUVRE ACCOMPAGNÉE : Let it be (recueil Five Pop Ballads)	Poulenc F. Lennon J./ McCartney P.	Salobert R.L11969 Novello NOV200213
Supérieure	A CAPPELLA : J'ai cueilli la belle rose ŒUVRE ACCOMPAGNÉE : L'Autre Jour En Voulant Danser (recueil Music of the World)	Aubanel G. Argt Jackmann J.	Costallat 3277 (Billaudot) Novello NOV200222
Première	A CAPPELLA : « Complainte sénégalaise » (ext. de 3 chants d'Afrique) ŒUVRE ACCOMPAGNÉE : Taladh Chrisada (Christ's Land), (recueil Music of the World) (en anglais)	Favre G. Argt Jackmann J.	Durand Novello NOV200222
Deuxième	A CAPPELLA : Chat et Rat, (ext. du recueil "Enchantement") ŒUVRE ACCOMPAGNÉE : Le Tamo noir (dans Chantador n° 9)	Bernard P./Joanny Ch. Montestrucq-Nobert M.	ACJ Fuzeau EF94209
Troisième	A CAPPELLA : Gaston, le poisson ŒUVRE ACCOMPAGNÉE : Je reviendrai à Montréal (dans Chantador n° 3)	Vercher Cl. Charlebois/Thibon/Berthe (harm)	ACJ 9230 Fuzeau EF87113

CHŒURS D'HOMMES

- Une œuvre imposée,
- Une œuvre libre : liste indicative sur www.cmf-musique.org ou sur demande.—
- Une œuvre libre.

ŒUVRES IMPOSÉES POUR CHŒURS D'HOMMES

Division	Œuvre	Auteur	Éditeur
Honneur	Ecce Quomodo Maritur	Diepenbrock A.	A. Bank AB183
Excellence	Na Bahia Tem...	Villa-Lobos H.	Eschig ME2312
Supérieure	Ode auprès des Roseaux	Sutermeister H.	Schott C46375
Première	Alléluia dans le style ancien	Pahud C.	Huguenin CH2183 (Schola Cantorum)
Deuxième	Jubilote	Halmos L.	E. Musica Budapest Z14282
Troisième	Les Saudards *	Sutermeister H.	Schott C42329-01

CONCOURS NATIONAUX

	Prix obtenu	pourra concourir en
St Maurice de Lignon (43), le 3 mai.		
Harmonie St Chaffre de Le Monastier (43)/Honneur	2 ^e prix Honneur	
Harmonie de Digoin (71)/Supérieur	1 ^{er} prix	
Harmonie de Beaulieu Mandeure (25)/Excellence	1 ^{er} prix mention TB	Honneur
Hnie mun. Sainte Cécile de Bourg de Péage (38)/1 ^{re} div.	1 ^{er} prix mention bien	
Strasbourg (67), les 9, 10, 11 mai		
Harmonie Jeanne d'Arc de Scherwiller (67)/1 ^{re} division	3 ^e prix	
Musique "Condordia" de Baldersheim (68)/1 ^{re} division	1 ^{er} prix	
Harmonie Vogésia de Wittenheim (68)/Supérieur	2 ^e prix	
Espérance de Munchhouse (68)/2 ^e division	1 ^{er} prix	
La Philharmonique de Le Russey (25)/2 ^e division	1 ^{er} prix	
La Pastorale de Doubs (25)/2 ^e division	1 ^{er} prix	
La Sirène de Paris (75)/1 ^{re} division	1 ^{er} prix mention bien	
Harmonie Municipale d'Épely (80)/Honneur	1 ^{er} prix mention TB	Honneur
Harmonie d'Eybens (38)/Supérieur	1 ^{er} prix mention TB	Excellence
Union Musicale de St Chamond (42)/3 ^e division	2 ^e prix	
Harmonie Municipale de Bernex/Supérieur	2 ^e prix	
Hyères les Palmiers (83), les 10, 11, 12 mai.		
Association musicale de St Apollinaire (21)/1 ^{re} div.	1 ^{er} prix	
Classe d'orch., communauté du Carcassonnais (11)/1 ^{re} div.	1 ^{er} prix	
La Renaissance Le Pradet (83)/Supérieur	1 ^{er} prix, mention TB	Excellence
Philharmonique La Seynoise (83)/1 ^{re} div.	1 ^{er} prix	
Espérance de Vernosc (07)/2 ^e div.	1 ^{er} prix	
Harmonie de Bourgoin Jallieu (38)/1 ^{re} div.	2 ^e prix	
Forbach (57) les 10, 11 mai		
Orch. mun. d'Accordéons de St Pol s/Mer (59)/Honneur	1 ^{er} prix mention TB	Honneur
Ensemble d'Accordéons "Les Triolets de Bezons"(95)/Honneur	1 ^{er} prix mention TB	Honneur
Chorale des Frontières d'Audun le Tiche (57)/Supérieur	1 ^{er} prix	
Cl.orch. "Free Light", c.m.m. J.-M. Georin (57)/2nd cycle	1 ^{er} prix mention bien	
Harmonie Saint Marc Saint Vincent d'Orléans (45)/2 ^e div.	1 ^{er} prix mention TB	
Harmonie municipale de Vouziers (08)/1 ^{re} div.	2 ^e prix	
Harmonie Argon'Notes de Sainte Menehould (51)/2 ^e div.	1 ^{er} prix mention TB à l'unanimité	
Harmonie Intermezzo de Gueux (51)/2 ^e div.	1 ^{er} prix	
Harmonie municipale de Sarrebourg (57)/1 ^{re} div.	1 ^{er} prix mention bien	
Harmonie Baltus le Lorrain de Creutzwald (57)/Excellence	1 ^{er} prix mention TB	Honneur
Musique Municipale de Sarreguemines (57)/1 ^{re} div.	1 ^{er} prix	
Orchestre d'Harmonie de Marly (57)/Supérieur	2 ^e prix	
Harmonie municipale de Montigny les Metz (57)/Excellence	1 ^{er} prix	Excellence
Harmonie municipale de Mers les Bains (80)/Supérieur	1 ^{er} prix	
Club de mandolines de Remiremont (88)/Honneur	1 ^{er} prix mention TB	Honneur

Nion (79), le 25 mai.	Prix obtenu	pourra concourir en
Orch. d'hnie "Les Merlots" de Cars et Blaye (33)/Supérieur	1 ^{er} prix mention TB	Excellence
Société musicale Saint Martin de Pessac (33)/1 ^{ère} div.	2 ^e prix	
Orchestre d'hnie du conservatoire de Lucé (28)/1 ^{ère} div.	1 ^{er} prix mention TB	Honneur
Union musicale de Langeais (37)/1 ^{ère} div.	1 ^{er} prix	
Union musicale d'Esves sur Indre (37)/2 ^e division	2 ^e prix	
Harmonie Sainte Cécile de Benais (37)/2 ^e division	1 ^{er} prix mention bien	
Orchestre d'harmonie de la Ville de Tours (37)/Excellence	1 ^{er} prix mention TB	
Lyre Usselloise (19)/Supérieur	1 ^{er} prix	
Société musicale "Les Enfants de Tulle" (19)/3 ^e div.	1 ^{er} prix mention TB	
Les Enfants du Dorat (87)/2 ^e div.	1 ^{er} prix mention TB	
Ensemble Musical de Maillé (85)/1 ^{ère} div.	1 ^{er} prix mention bien	
Harmonie Sainte Cécile de Lagord (17)/1 ^{ère} div.	1 ^{er} prix	

Bédarieux (34), le 31 mai.	Prix obtenu	pourra concourir en
Big Band de Muret (31)/Avancé	1 ^{er} prix mention TB	Honneur
Brass Band de Limoux (11)/2 ^e div.	1 ^{er} prix	
Chorale La Mi Bemol de Perpignan (66)/2 ^e div.	1 ^{er} prix	
Orch. d'harmonie de l'Electricité de Strasbourg (67)/Honneur	1 ^{er} prix mention TB	
Orchestre Ennez'harmonie (63)/1 ^{ère} div.	1 ^{er} prix mention B	
U. M. "Les Sans Souci" de Castelnaudary (11)/2 ^e div.	1 ^{er} prix	
Orchestre d'Harmonie de Narbonne (11)/Supérieur	2 ^e prix	
Ecole Intercommunale de Servian (34)/3 ^e division	1 ^{er} prix mention TB	
La Garonne, ass. art. des cheminots de Toulouse (31)/1 ^{ère} div.	1 ^{er} prix	
Orch. symph. régional de Canet en Roussillon (66)/niveau A	1 ^{er} prix mention TB	
Orch. symph "Les orchestrables" de Miramas (13), Niveau B	1 ^{er} prix	

Vif (38), le 8 juin.	Prix obtenu	pourra concourir en
Ensemble à plectres Corda Vif (38)/Supérieur	1 ^{er} prix mention TB	Excellence
Ensemble à plectres Estudiantina d'Annecy (74)/Excellence	1 ^{er} prix mention bien	Excellence

Roye (59), les 28, 29 juin.	Prix obtenu	pourra concourir en
Accordéon Club de Croix (59)/1 ^{ère} div.	1 ^{er} prix	Excellence
Société des Accordéonistes d'Halluin (59)/Supérieur	1 ^{er} prix mention TB	
Liévin Accordéons (62)/1 ^{ère} div.	2 ^e prix	Honneur
B. F. l'U. M. Cercle des XVII ^e de Vitry le François (51)/1 ^{ère} div.	1 ^{er} prix	
Batterie Fanfare municipale de Lambersart (59)/Honneur	2 ^e prix	
Batterie Fanfare de Beuvrages (59)/2 ^e div.	1 ^{er} prix mention bien	
Batterie Fanfare municipale de Laon (02)/Honneur	1 ^{er} prix mention TB	
Batterie Fanfare de Venette (60)/Excellence	2 ^e prix	
Batterie Fanfare d'Airaines (80)/Excellence	1 ^{er} prix mention TB	
B. F. "Musique Municipale d'Erquinghem-Lys" (59)/1 ^{ère} div.	1 ^{er} prix	
Chorale Les Canteraines d'Emmerin (59)/2 ^e div.	2 ^e prix	
Harmonie municipale "La Concorde" de Lesquin (59)/1 ^{ère} div.	1 ^{er} prix mention TB	
Harmonie Batterie municipale de Gravelines (59)/Excellence	1 ^{er} prix mention TB	
Union Philharmonique de Hautmont (59)/Supérieur	1 ^{er} prix mention TB	Excellence
Harmonie communale de Monchaux Prouvy (59)/Supérieur	1 ^{er} prix	Excellence
Harmonie municipale de Bousbecque (59)/Excellence	1 ^{er} prix mention bien	
Harmonie municipale de Montigny en Gohelle (62)/Honneur	1 ^{er} prix mention Bien	Honneur
Harmonie municipale ouvrière d'Avion (62)/Supérieur	1 ^{er} prix mention TB	Excellence
Harmonie mun. ouvrière de Calonne Ricouart (62)/Excellence	1 ^{er} prix mention TB	Honneur
Harmonie Municipale de Saint Pol sur Ternoise (62)/Supérieur	1 ^{er} prix	Honneur
Orchestre d'Harmonie de Forges les Eaux (76)/Excellence	1 ^{er} prix mention TB	
Bry Orchestra (94)/1 ^{ère} division	2 ^e prix	Excellence
Orchestre d'Harmonie d'Abbeville (80)/Supérieur	1 ^{er} Prix mention TB	
Hies Saily Flibeaucourt et Nouvion en Ponthieu (80)/3 ^e div.	1 ^{er} prix mention bien	Excellence
Orchestre d'harmonie de la Ville de Roye (80)/Supérieur	1 ^{er} prix mention TB	

res, pour favoriser le partage d'expériences avec d'autres musiciens. De plus, elle souhaite mettre un accent sur la mixité et l'hétérogénéité.

En invitant une B.F. comme le Big Band de la Malmaison, toutes les conditions sont réunies pour atteindre ces objectifs. En effet, cet orchestre n'est composé que de musiciens professionnels, mais qui se retrouvent bénévolement pour l'attachement à cette pratique musicale et le souhait de partager cette passion avec des groupes amateurs.

Un autre objectif de la B.F. de Chaumont est de valoriser et développer le style batterie fanfare. Une fois de plus, la B.F. de la Malmaison est, en termes d'exemplarité, un des orchestres ayant le plus de renommée auprès des amateurs. Son répertoire musical offre un panel des plus variés et propose notamment des œuvres très récentes et peu connues, qui suscitent la curiosité d'un grand nombre de BF. Nous vous attendons nombreux...

*Batterie fanfare de Chaumont
(novembre 2007)*

*Tarifs d'entrée : 8 € ; 5 € pour les musiciens de batterie fanfare ;
Renseignements : <http://www.lestrompettesdechaumont.com/>*

Picardie

**Tout près des Ch'Tis :
parents, mais différents !...**

Le film « Bienvenue chez les Ch'tis », en faisant connaître les zones, réputées glaciales et inhospitalières situées au Nord de Paris, a remporté un tel succès que le public a désormais bien du mal à distinguer, avec précision, les Nordistes des Picards.

Et pourtant, pour parodier le titre de l'exposition permanente du Musée de l'Homme, au Trocadéro de Paris, les uns et les autres sont certes parents, mais, aussi, différents.

La preuve, voici déclinés à la suite les

habitants de la Picardie, dans l'ordre alphabétique de leurs départements respectifs : Aisne, Oise, Somme.

Axonais(e)s

Le dimanche 26 octobre, une journée Batterie Fanfare, à l'initiative de la Fédération de l'Aisne, mais ouverte aux trois départements, se déroule, au Conservatoire de Laon. Auparavant, dans la première quinzaine de juillet, le traditionnel stage d'Orchestre d'Harmonie des Jeunes avait été organisé avec son concert de clôture le samedi 12, à Villers Cotterêts. Le 5 octobre, toujours dans la patrie d'Alexandre Dumas, a lieu une journée thématique consacrée aux clarinettes, saxophones, et éventuellement flûtes. Ce sera, le 12, au tour d'Origny en Thiérache, d'accueillir les cuivres et percussions. Le 19, le chant choral sera à l'honneur en un lieu encore à préciser. Quant à l'Assemblée Générale annuelle, elle sera convoquée le premier dimanche de février 2009, au Conservatoire de Laon.

Isarien(e)s

Le temps fort de cette rentrée n'est autre que le Festival Départemental des 4 et 5 octobre, à Pont Sainte Maxence, sous le titre : Fanfares en Fête. Le samedi, à 20h30, au Centre Culturel de la Manekine, a lieu le concert d'ouverture, avec : Zic Zizou, la Musique Municipale de Pont Sainte Maxence, et l'Harmonie de Noyon. Le dimanche, ce sera le défilé des phalanges participantes, dans la ville, suivi de leurs concert, de 15h à 18h30 : en plein air, sur le parvis de la Bibliothèque. Y participent 11 sociétés : la fanfare de Feuquières ; 4 batteries fanfares : Aux Marais, Canechancourt, Saint André Farivillers, Venette ; 3 harmonies : Western Band de Chambly Sengy ; Orvillers Sorel, Saint Aubin en Bray ; ainsi que le Dixieland Jazz Band du Valois, le Bandas (Band Acronik) de Compiègne, le Brass Band de l'École de Musique de Pont Sainte Maxence.

Samarois(e)s

L'Assemblée Générale annuelle se tient le dimanche 19 octobre, à l'Auditorium Henri Dutilleux (CRR/ Musicaa),

avec l'ordre du jour habituel, et en présence, notamment de : Christian Manable, Président du Conseil général, Hugues Hairy, Directeur du Développement culturel départemental, et de nombreux autres élus et personnalités. À l'issue de ces assises statutaires, des sociétés, entre autres, les lauréates aux différents concours ont donné concert. A 11h, l'Orchestre Universitaire de Picardie, la classe de saxophone de Serge Bertocchi, Professeur en cette discipline au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Amiens, la Batterie Fanfare d'Airaines. L'après midi, dès 14h30, la musique reprend ses droits avec 4 Harmonie primées, par ordre chronologique de passage : Roye, Sailly Flibeaucourt / Nouvion en Ponthieu, Epehy, Doullens.

Picard(e)s

Quant à la Région, son Conseil d'Administration s'est réuni, le samedi 11 octobre, en l'Hôtel de Ville de Ressons sur Matz, afin de préparer, à la fois, la prochaine saison locale, et le futur Congrès CMF. Au fait, il se tiendra où, ce fameux Congrès ? Dans le Nord Pas-de-Calais, bien entendu ! Peut être une occasion de jouer, en live, cette fois, un remake ou un nouvel épisode de « Bienvenue chez les Ch'Tis ! ». Qui sait ? Seul l'avenir le dira...Affaire à suivre !

*Claude Lepagnez,
Secrétaire régional de Picardie*

Provence-Alpes Côte d'Azur

Hautes Alpes

**Une nouvelle harmonie
départementale**

Après le Var, les Bouches du Rhône, les Alpes de Haute Provence, la Fédération des Hautes Alpes a donné naissance à l'harmonie départementale. Sous l'impulsion du Président Paul Bovis et de son Conseil d'administration, avec le soutien du Conseil régio-

concours

■ 25 janvier 2009

Paris (75)

Championnat national de brass band. Inscriptions jusqu'au 26/09/08.

CMF, 103 bd de Magenta, 75010 Paris ;
tél.: 01 48 78 39 42 ;
www.cmf-musique.org

■ 7 et 8 février 2009

Paris (75)

Concours d'excellence. Inscriptions jusqu'au 20/12/08.

CMF, 103 bd de Magenta, 75010 Paris ; tél. :
01 48 78 39 42 ; www.cmf-musique.org

■ 8, 9, 10 mai 2009

Hyères les Palmiers (83)

Concours national et festival de harmonies et batteries-Fanfaires tous niveaux.

Marcel Demichelis, président Fédération du Var, 190 chemin de l'hermitage n°1, villa valaouia, 83400 Hyères les Palmiers, tél.: 04 94 38 65 43 ; 06 07 62 16 12 ; fax.: 04 94 57 02 91 ; fmv.83@wanadoo.fr

■ 23 et 24 mai 2009

Brioude (43)

Concours national pour harmonies, batteries-Fanfaires, accordéons, chorales.

Harmonie des Enfants de Brioude, 2 rue des vignes, 43200 Brioude; tél.: 04 71 74 92 29 ; 06 68 91 40 93.

■ 24 mai 2009

Roquefort (40)

Concours national pour harmonies, batteries-Fanfaires, chorales.

Harmonie des Petites Landes, Sylvie Labèque, 20 avenue des rosiers, 40 000 Mont de Marsan, tél.: 05 58 06 47 77 ;
labèques@yahoo.fr

■ 23 et 24 mai 2009

Arques (62)

Concours-festival national pour harmonies, Fanfares, batteries-fanfaires (20 sociétés maximum).

F.R.M. Nord et Pas de Calais, 121 rue Barthélémy Delespaul, 59000 Lille, tél.: 03 28 55 30 23 ; FRSM@wanadoo.fr

■ 30 et 31 mai 2009

St Jean de Braye (45)

Concours national pour harmonies et batteries-fanfaires.

M. Michel Chopin, directeur de l'école de musique et de danse, Château des longues allées, rue Mandésir, 45800 Saint Jean en Braye ; tél.: 02 38 2166 59 ;
fax.: 02 38 61 06 72.

■ 30 et 31 mai 2009

Bouzonville (57)

Concours national pour harmonies fanfares, batteries-fanfaires, bigs bands, orchestres d'accordéons, à plectres, chorales, classe d'orchestre et petits ensembles, tous niveaux.

F.S.M. de meurthe et Moselle, Claude Mangin, président, 10 les Colchiques Vaudrechting, 57320 Bouzonville ; contact Éric Hild, tél.: 03 87 78 41 89 ;
fax.: 03 87 78 41 95 ; courriel :
federation-musique-mmm@wanadoo.fr

■ 7 juin 2009

Mandeure (25)

Concours national pour harmonies

M. Claude Bouton, 150 Cité du Maroc, 25350 Mandeure ; tél.: 03 81 37 24 06 ;
fax : 03 81 96 44 42 ; courriel :
concours-2009@ohbm.net

■ 7 juin 2009

Oyonnax (01)

Concours national pour harmonies

M. Dominique Salomez, centre culturel Aragon, place Pampidou, 01100 Oyonnax, tél.: 04 74 81 96 96 ;
fax.: 04 74 81 96 86.

■ 17 et 18 octobre 09

Tourcoing (59)

Concours-festival national pour chorales et symphonies.

F.R.M. Nord et Pas de Calais, 121 rue Barthélémy Delespaul, 59000 Lille, tél.: 03 28 55 30 23 ; FRSM@wanadoo.fr

festivals

■ 9 mai 2009

Crèmeaux (42)

La société musicale, le Réveil crèmeausien organise un festival de musique pour batteries/fanfaires et harmonies à partir de 13h30. Une réponse est souhaitée avant le 30 octobre.

Renseignements auprès de Monsieur Dejob, tél.: 04 77 62 54 52 ou 06 33 09 77 13.

■ 17 et 18 mai 2009

Genlis (21)

Festival organisé dans le cadre du 150^e anniversaire de l'harmonie la Genlisienne avec le samedi une présentation d'instruments (matin); concert avec l'harmonie de Sprendlingen (soir) ; le dimanche : animations dans la ville le matin et concert de gala l'après-midi par la Musique de la Garde républicaine.

Renseignements auprès de M.M. Yves Bouillot (directeur) ou 06 89 99 88 82 ou Guillaume Grillon (président) ou 06 65 52 86 25.

congrès

■ 23 au 26 avril 09

Gravelines (59)

108^e assemblée générale de la CMF.

F.R.M. Nord-Pas-de-Calais, 121 rue Barthélémy Delespaul, 59000 Lille ;
tél.: 03 28 55 30 20 ; fax.: 03 28 55 30 29 ; frsm@wanadoo.fr

stage

■ du 27 au 30 décembre 2008

Remiremont (88)

Stage national de brass-band pour les jeunes. L'orchestre créé participera au concert de gala du Championnat national de brass-band le 25/01/09.

CMF, 103 bd de Magenta, 75010 Paris ; tél. :
01 48 78 39 42 ; www.cmf-musique.org

Faites de la musique, le Crédit Mutuel vous donne le **LA**



Etre **banque de la musique**,
c'est offrir au plus grand nombre
l'accès à **toutes les musiques**.
Alors, que votre projet soit
individuel, collectif ou associatif,
le Crédit Mutuel est là
pour vous accompagner !

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler

Milano London New York Boston Paris Vienne Florence Osaka Tokyo Moscow Berlin Pékin

NOUVEAUTÉ 2008



PRIVILEGE
CLARINETTES Sib & L

By



made in france www.selmer.fr
HENRI SELMER PARIS - CONCEPTEUR ET FABRICANT D'INSTRUMENTS A VENT